

**Le temps de la
démystification**



est arrivé!

Et bientôt

l'Afrique dansera



HOROYA



N° 2236 — Du 22 au 28 Août 1976 — Prix : 25 Syllis

ORGANE CENTRAL DU PARTI-ETAT DE GUINEE



● *«Le P.R.L. répond à cette vérité révolutionnaire que le Peuple doit exercer l'ensemble des attributs de sa souveraineté»*

● *«Nous devons faire tarir à sec toutes les sources internes possibles de l'impérialisme»*

● *«Elever le niveau de compétence des cadres pour rendre leur action efficace au service du Peuple»*



ORGANE CENTRAL DU PARTI-ETAT (PDG)

BP : 191 et 341
Secrétariat Rédaction Direction Commerciale
Tél. 611-47 611-48 611-49

DIRECTEUR POLITIQUE

Ahmèd Seku Ture

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Mamadi Keita

ADMINISTRATION

DIRECTEUR : Musa Dumbuya

D. ADJOINT : Jerome Dramu

S. G. DE REDACTION : Ibrahima Sise

D. COMMERCIAL : Mamadu Sire Bari

ABONNEMENTS

ENVOYER BULLETIN D'ABONNEMENT
ET DE REABONNEMENT A -HOROYA-
ORGANE CENTRAL DU PARTI-ETAT
DE GUINEE

PAIEMENT :

1 - Guinée

Pour vos paiements, envoyer bulletin
d'abonnement et règlement par chè-
que bancaire ou virement à :

— Compte n° 32-34-51-325
Crédit National - S P Conakry Répu-
blique de Guinée

II - Afrique et autres continents :
au compte de la Banque Guinéenne
du Commerce Extérieur, tenu auprès
du correspondant banquier du pays
de résidence de l'abonné.

TARIFS ANNUELS D'ABONNEMENT :

Envoi par Avion

- | | |
|--------------------------|-----------|
| 1 - République de Guinée | - 1 200 S |
| 2 - Afrique | - 1 500 S |
| 3 - Autres continents | - 1 800 S |

**BULLETIN D'ABONNEMENT
OU DE REABONNEMENT**

A remplir et à retourner à

- HOROYA - ORGANE CENTRAL
DU PARTI-ETAT DE GUINEE

B.P. 191 et 341 CONAKRY
REPUBLIQUE DE GUINEE

NOM :
PRENOMS :
PROFESSION :
ADRESSE :
VILLE : PAYS :
REGLEMENT :
CHEQUE CI-JOINT :
VIREMENT BANCAIRE

**A TOUS NOS ABONNES
DE LA REPUBLIQUE**

*Nos paiements se font exclu-
sivement par versement ou vire-
ment à notre nouveau compte
bancaire No 32-34-51-395
Crédit National S. P. Conakry*

*Notre caisse n'acceptera dé-
sormais de nos clients et abon-
nés que les reçus bancaires, a-
vis de virement ou chèques ban-
caires visés et positionnés.*

Prêt pour la Révolution

SOMMAIRE

Communiqués du Comité Central

— Examen des activités du
Comité d'Etat pour la Coop-
ération avec l'Europe
Occidentale

— Le Camarade Aboubacar
Kouyaté, Gouverneur de
Dalaba n'est plus..... 4

Briser les artifices de la 5e Co-
lonne 6

C.R.E. de Conakry : Mise au
point du Chef de l'Etat sur cer-
taines tâches assignées aux
P.R.L. 8

Message du Président Ahmèd
Seku Ture aux Camarades
L. Brejnev N. Podgorni et
A. Kossyguine 20

VIIIe Anniversaire de la Révo-
lution Culturelle Socialiste à tra-
vers le pays 21

Ayékoïyé : modèle de la coopéra-
tion entre pays du
Tiers - monde 41

Le Responsable Suprême de la
Révolution aux militants de Fo-
récariah 42

Avis de Convocation 64

Appel d'offres international.... 66

Communiqués du Comité Central

(I)

Examen des activités du Comité d'Etat pour la coopération avec l'Europe Occidentale

Le Comité Central et le Gouvernement se sont réunis le jeudi 19 août 1976 à partir de 10 heures, sous la haute Présidence du Secrétaire Général du Parti-Etat de Guinée, Responsable Suprême de la Révolution, le camarade Président AHMED SEKU TURE.

A l'ordre du jour figuraient les points suivants :

1^o) — Rapport du Comité d'Etat pour la coopération avec l'Europe Occidentale sur le projet d'extension de l'Usine d'Alumine de FRIGUIA.

2^o) — Rapport du même Comité d'Etat sur le projet de construction d'une usine d'alumine Tougué-Dabola.

3^o) — Rapport du même Comité d'Etat sur la constitution d'une Société mixte de transport maritime entre la République de Guinée et la Société AFROBULCK LTD.

4^o) — Rapport du Ministère du Domaine de l'Economie et Finances sur le projet d'implantation d'une Usine de tapioca à Faranah.

5^o) — Divers.

Des trois rapports présentés par le Comité d'Etat pour la Coopération avec l'Europe Occidentale les deux derniers ont été adoptés après amendement ; le premier est à reprendre après les négociations que le Comité d'Etat a été invité à poursuivre avec nos partenaires.

Le rapport présenté par le Ministère du Domaine de l'Economie et des Finances a été adopté après amendement. Mieux la session lui a demandé de commander deux usines au lieu d'une pour les Ministères du Développement Rural de Faranah et de N'Zérékoré.

Au cours de l'examen des questions diverses, le Ministère de la Santé a reçu des directives devant lui permettre d'améliorer le fonctionnement des hôpitaux et des dispensaires, et des instructions ont été données à la Commission nationale des bourses pour la révision des critères à retenir désormais pour l'octroi des bourses à l'Etranger.

La séance a été levée à 15 heures 15, elle reprendra le lundi 23 août 1976 à partir de 10 heures.

Prêt pour la Révolution !

Le Comité Central

(II)

Le Camarade Aboubacar Kouyaté Gouverneur de Dalaba n'est plus

Le Comité Central et le Gouvernement ont la profonde douleur d'annoncer le décès survenu le 19 août 1976 à 14h 30 à Labé du Camarade Aboubacar Kouyaté Compagnon de l'Indépendance, Gouverneur de Dalaba. Les obsèques auront lieu à Labé le Vendredi 20 courant à partir de 14 h.

Le Comité Central et le Gouvernement adressent leurs condoléances attristées à la Fédération de Dalaba et à la famille du défunt.

Une délégation du Comité Central et du Gouvernement représentera le Parti-Etat aux obsèques de ce grand camarade disparu après avoir contribué avec constance et efficacité au développement de la Révolution depuis la création en 1947 du P.D.G. dont il demeure jusqu'ici un des cadres dévoués.

Prêt pour la Révolution

Le Comité Central

BRISER LES ARTIFICES DE LA 5^e COLONNE

Depuis la veille du 14 Mai 1976, date anniversaire de la fondation du PDG, le Peuple révolutionnaire de Guinée procède à l'épuration systématique du Parti-Etat en livrant une guerre sans merci contre les agents de la 5^e colonne impérialiste camouflés dans nos rangs.

Tout a commencé par un fait insolite et d'importance apparemment médiocre : l'arrestation d'un enfant armé d'un pistolet (P.A. 7,62) quelques heures avant la visite du Responsable Suprême de la Révolution projetée à l'Institut Polytechnique Gamal Abdel Nasser de Conakry.

Par la suite, les interrogatoires ont révélé qu'il s'agit d'une grande conspiration tramée par des miliciens dont le dessein satanique était d'assassiner le camarade Président Ahmed Seku Ture. Oh ironie du sort ! Et quelle sottise que de sous-estimer la vigilance et la force du Parti ! Comme on s'y attendait la réaction populaire fut instantanée. Les inculpés déposèrent sur leur sinistre forfaiture. Mais l'affaire ne s'arrête pas là, car les miliciens en question ne sont que des hommes de main. Qui en sont alors les chefs de file de la bande, les auteurs authentiques du coup ? La réponse proviendra inopinément du traître Amadou Oury Diallo, Administrateur-stagiaire à SOGUIFAB, récemment capté par les Services de Sécurité. Notons sur ce, l'arrestation d'un mercenaire sénégalais répondant au nom de Omar Diop dont la mission se situe dans le cadre de la préparation d'une agression imminente contre notre pays.

Ça y est. La vérité éclate au grand jour. L'énigme est découvert. Ainsi, Telli Diallo, ex-ministre de la Justice, Sy Savané Soulémane, ex-inspecteur des Services d'Etat à la Présidence de la République ; ex Lieutenant Alassane Diallo du Génie Civil ; David Camara, ex-inspecteur du Commerce et Sékou Camara « Philo », ex-professeur à l'IPGAN sont arrêtés qui, dans les cellules parleront de leurs plans machiavéliques. Indésirables ? Appelons plutôt les choses par leur nom. Les traîtres sont irrécupérables. Ainsi en a décidé le Peuple à travers ses dignes représentants à la 36^e Session du Conseil National de la Révolution. La poubelle de l'histoire les attend.

Pour tenir l'opinion publique bien informée, le Comité Central de notre Parti-Etat saisira l'occasion du 2 août courant pour convoquer une conférence dans la salle des Congrès du Palais du Peuple à Conakry en vue d'écouter les bandes des dépositions et de tirer les premières leçons des activités criminelles de l'impérialisme, de ses valets africains et des agents de la 5^e colonne agissant au sein du Peuple.

Une semaine après, le 9 août précisément, c'est un autre meeting d'information du même genre, toujours présidé par le Chef de l'Etat. Signalons qu'entre temps Alioune Dramé, ex-ministre du Plan et tant d'autres renégats à la solde de l'impérialisme sont découverts et mis hors d'état de nuire. C'est dire que de nouveaux éléments venaient donc enrichir le sujet de la Conférence. Le camarade Stratège Président Ahmed Seku Ture s'appuiera sur le problème du racisme, du régionalisme, de la subversion et du sabotage économique qui constituent les moyens référen-

tiels du complot. Il détruira, par l'analyse dialectique les arguments combien fallacieux des conspirateurs et éduquera en conséquence les masses populaires dans l'esprit de la responsabilité militante et de l'unité nationale. Il invitera toutes les Fédérations, toutes les Sections, tous les Pouvoirs Révolutionnaires Locaux et les organismes parallèles des jeunes, des femmes et des travailleurs à observer la vigilance et la fermeté révolutionnaire afin de dénoncer les attitudes réactionnaires et de mâter la contre-révolution d'où qu'elle vienne. Oui, le Peuple entier doit passer à l'offensive révolutionnaire pour briser les artifices de la 5^e colonne.

Notre Peuple fera son histoire, n'en déplaise à la réaction intérieure et extérieure confrontée à la situation révolutionnaire qui baigne tout le pays. Si quelques arrivistes, à la faveur de l'opportunisme, se sont servis du racisme et du régionalisme pour justifier leur tentative de mettre bas le régime démocratique et populaire en place, il n'y a pas de quoi être surpris.

Le problème de fond n'est ni une affaire de racisme, ni une affaire de régionalisme ou de particularisme d'ordre ethnique. Bien au contraire. Ce qui se déroule présentement en Guinée est une véritable lutte de classes dont l'évolution a atteint un point nodal, une nouvelle phase de démarcation on ne peut plus claire. D'un côté nous avons la classe des masses laborieuses — ouvriers, paysans, intellectuels progressistes etc... — ayant opté pour le socialisme scientifique. Le devoir fondamental étant de vaincre le sous-développement en vue d'accroître le bien être matériel, culturel et moral du Peuple. De l'autre nous avons la bourgeoisie commerçante mise à la touche depuis le renforcement des pouvoirs et des bases économiques des PRL et la bourgeoisie bureaucratique, perfide.

pernicieuse, voire apatride parce qu'alliée naturelle de l'impérialisme, du colonialisme et du néo-colonialisme.

Il va sans dire que l'exacerbation de la lutte de classes menée sur la base de la défense des intérêts antagonistes aboutit inévitablement à un conflit allant du duel politique et idéologique au coup de force militaire. Le mouvement de défense populaire organisé par notre Parti-Etat face au complot permanent ourdi contre la République de Guinée n'est qu'une manifestation de cette lutte de classes à l'échelle nationale et internationale.

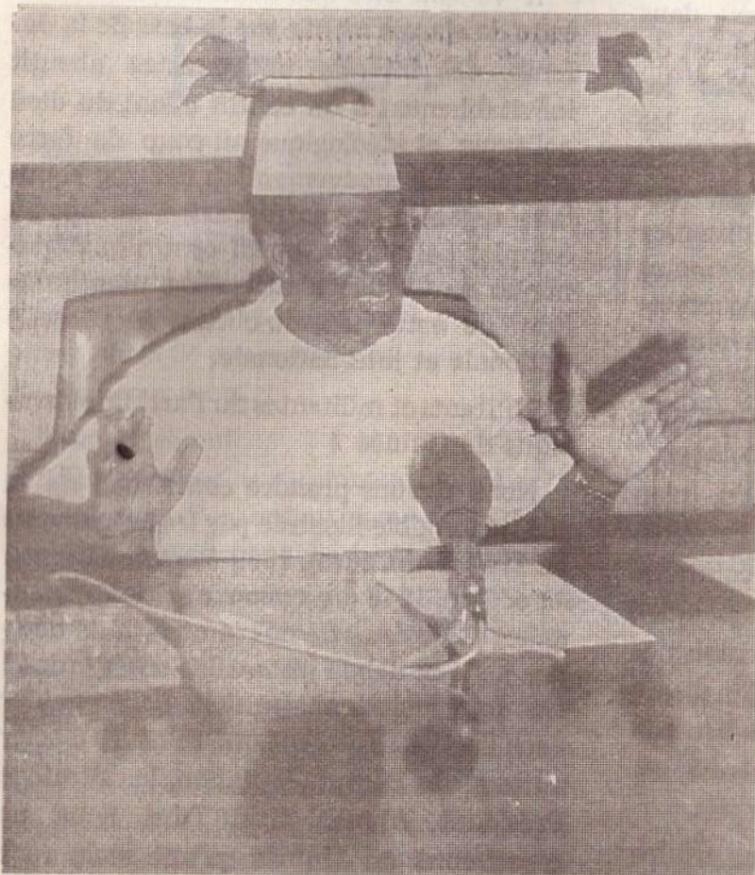
Militants et militantes du Parti Démocratique de Guinée !

Nous devons prendre conscience de la réalité tangible illustrée par les événements de 1964 (Loi-Cadre), 1969 (complot Kaman-Fodéba), 1970 (agression impérialo-portugaise) et de ceux de nos jours afin de décider juste et d'agir juste. Plus d'hésitation ! La foi révolutionnaire doit nous guider dans l'action. Formant une ceinture d'acier autour du Père de la nation, le Stratège Président Ahmed Seku Ture nous ne constituons en Guinée qu'une seule race de révolutionnaires. Que ceux qui ne s'en accommodent pas s'en aillent. Ainsi, nous deviendrons plus forts que jamais et nous vaincrons.

Aux fantoches Houphouët et Léopold Sédar Senghor ainsi qu'à leurs maîtres, les puissances occidentales, nous ne cesserons jamais de répéter que le tombeau de l'impérialisme est largement ouvert en Guinée et que notre pays entend suivre, avec ou sans la coopération de ceux-ci, la voie du progrès et du socialisme en vue d'édifier une nation forte et prospère.

Tyerno Maadyu Ba

Conférence régionale économique



Le 6 juillet 1976, au Palais du Peuple, s'est tenue la conférence économique régionale de Conakry. Elle a regroupé les responsables des deux fédérations de la capitale qui débattirent fructueusement de l'ordre du jour qui comportait en substance la commercialisation et la gestion des 142 PRL de la capitale entre octobre 1974 et le 30 juin 1976.

A l'ouverture comme à l'issue de la conférence, le Stratège Ahmed Seku Ture, est intervenu pour cerner les différents problèmes préoccupant les PRL de Conakry et pour cela a fait la mise au point ci-dessous :

Chaque tâche prescrite par la Révolution doit être exécutée

Le but recherché est le ravitaillement régulier des populations

Mise au point du Président Ahmed Seku Ture sur certaines tâches assignées aux P.R.L.

En ce qui concerne la production maraîchère, les insuffisances constatées sont d'ordre général. Même les garnisons militaires qui ont pourtant présenté des bilans très positifs, accusent cependant quelques défaillances et insuffisances dans le domaine de la production maraîchère. Cela se comprend à l'analyse des conditions de réalisation de l'action « production maraîchère » prescrite par le Parti.

Hier, nous avons essayé de vous faire comprendre la différence qui existe entre les possibilités des P.R.L. ruraux et celles des P.R.L. urbains.

Il est possible en effet, à chaque village d'exécuter aisément le mot d'ordre du Parti relatif à la création, par le P.R.L., d'une unité maraîchère d'au moins un hectare. Il en va autrement dans les centres urbains, où les P.R.L. ne disposant pas de terrain de culture sur leur territoire, rencontreraient de sérieuses difficultés pour réaliser cette action. Evidemment, l'année dernière, sous l'effet d'une mobilisation générale déclenchée par les deux Fédérations et les Comités Directeurs, l'on a vu des activités se dérouler dans tous les quartiers, et cela frappait tout visiteur qui passait à Conakry. Partout on cultivait, partout se créaient des jardins potagers. Il y avait certes l'inexpérience en matière de culture maraîchère. A cela s'ajoutait parfois le manque d'eau dans certains endroits, et dans d'autres, le fait que la terre ne se prêtait pas forcément à cette culture spéciale. Cette année, aucun mot d'ordre n'ayant été donné par les Fédérations, nous avons constaté une démobilitation manifeste, un relâchement quasi général dans la culture maraîchère.

FIDELITE PERMANENTE

Une des propriétés essentielles de l'acte révolutionnaire, du militant révolutionnaire conséquent, réside dans la constance qui traduit la fidélité permanente à l'objectif. On n'engage pas une action aujourd'hui pour l'abandonner le lendemain. Ce serait s'insulter soi-même; ce serait, dans tous les cas, apparaître, comme la feuille morte que l'ouragan peut emporter à sa guise et la déposer là où il veut. Un vrai révolutionnaire sait ce qu'il veut. Qu'il aille vers le Nord, le Sud, vers l'Est ou l'Ouest, il reste toujours dans la direction de ses objectifs. C'est pourquoi il y a lieu d'étudier correctement les conditions de réalisation effective de chaque tâche prescrite par le Parti. Cette tâche de production maraîchère n'a pas un caractère arbitraire, injuste.

Elle s'inscrit dans la recherche de l'équilibre alimentaire des populations guinéennes. D'ailleurs l'on peut s'en rendre compte en comparant l'année 1976 à l'année précédente et apprécier les conséquences heureuses du travail qui avait été fait. Au marché, on peut trouver aujourd'hui tous les condiments et à bon marché, alors qu'en 1973-74, une tomate coûtait le prix d'un kg de tomates d'aujourd'hui. Donc, le principe même de la tâche reste juste, et si nous l'abandonnons, nous risquons de retomber dans les difficultés que nous avons voulu résoudre.

Hier, en demandant à une Commission inter-fédérale d'étudier la répartition des tâches entre les P.R.L. et les Pouvoirs Révolutionnaires d'Arrondissement, nous pensions aux questions suivantes :

1^o) — Que l'on n'oublie pas les objectifs ;

2^o) — Que l'on puisse rationaliser les activités pour les réaliser effectivement. Si la tâche ne peut pas être accomplie au niveau du P.R.L., il faut alors que le Pouvoir Révolutionnaire d'Arrondissement s'en saisisse. Et si sa réalisation par le P.R.A. est impossible, il reviendra au Pouvoir Révolutionnaire Régional de l'exécuter. L'on procède ainsi par délégation, compte tenu des capacités des différents organismes et s'il y a des tâches que le P.R.R. ne peut résoudre, l'on doit le savoir pour que le Pouvoir Révolutionnaire Central s'en occupe. **De toutes les manières, chaque tâche prescrite par la Révolution doit être exécutée.**

Au niveau des centres urbains, il est difficile que chaque P.R.L. puisse réaliser un ha de production maraîchère, et même lorsque c'est le cas, 142 ha ne peuvent suffire à l'approvisionnement correct et régulier des populations de Conakry en légumes et condiments. En d'autres termes, la tâche prescrite, même si elle était réellement exécutée, ne pourrait pas nous permettre de nous suffire. Elle ne représenterait qu'une contribution d'appoint de chaque P.R.L. à la solution du problème de ravitailler la ville régulièrement et suffisamment en condiments et en légumes.

UNE TACHE IMPERATIVE

Hier, un P.R.L. du 1^{er} Arrondissement posait la question suivante : « notre ferme maraîchère se trouve à Forécariah, et nous sollicitons un camion pour pouvoir assurer les déplacements des militants ». Cette demande n'est pas logique, car l'on ne saurait donner un camion à chaque P.R.L. de Conakry, et par surcroît, le prix d'un

camion et les frais de fonctionnement de ce véhicule seraient cinq fois supérieurs en résultat financier de la ferme maraîchère en question. Il faut donc avoir un comportement logique et conséquent. Car, nous ne pouvons plus nous considérer comme auparavant, à l'époque où toutes les tâches s'exécutaient en dillettante au son du tam-tam, en « djankadi », où les uns chantaient pendant que les autres dansaient, etc... **Ce n'est plus du folklore, c'est une tâche impérative.** Comment peut-on imaginer de prendre tous les dimanches 100 — 200 militants de Boulbinet, de Sandervalia ou de Dixinn pour les emmener à 50 — 100 kms ? Le camion ferait deux ou trois rotations dans les deux sens, sans compter toutes les dépenses inévitables sous forme de souscription, pour la nourriture de ceux qui se rendent ainsi dans les champs collectifs à Forécariah. Ce comportement ne tient pas compte de la rentabilité de l'action à accomplir.

L'action révolutionnaire, notamment dans le domaine productif, requiert l'utilisation permanente de la science dont les méthodes rationnelles, à tout moment, doivent être appliquées.

Ainsi, sans anticiper sur les propositions que pourrait faire la Commission inter-fédérale, nous nous permettrons



Les étudiants en campagne ont retroussé les manches pour descendre dans les marais

de dire qu'il est plus réaliste de faire figurer en bonne place, pour Conakry, l'action de production parmi les tâches qui seront prescrites aux Pouvoirs Révolutionnaires d'Arrondissement.

En effet, chaque Pouvoir Révolutionnaire d'Arrondissement peut créer une ferme maraîchère. Par exemple le 8^e Arrondissement qui compte 11 P.R.L., peut facilement réaliser d'un seul tenant une unité maraîchère de 11 ha. Cette unité scientifiquement dirigée, utilisant une main-d'œuvre permanente, sera une action agricole continue, utilisant tous les procédés, toutes les ressources de la science moderne en la matière : utilisation d'engrais, irrigation, procédés de labours appropriés. Bref, il s'agira d'exploiter au maximum tout l'arsenal, toute la panoplie que la science a mise en évidence pour certaines cultures intensives, dont la culture maraîchère est précisément le prototype le mieux connu. Alors, nous serons loin, du procédé actuel, consistant à aller chaque dimanche à la ferme comme l'on irait à la foire.

Le Pouvoir Révolutionnaire Central, devant l'acuité que prenait ce problème de ravitaillement de la ville de Conakry en produits maraîchers, avait pris, vous le savez, certaines dispositions en créant des fermes maraîchères au cours de l'année 1975. Il a été envisagé le recrutement de quelques 4 000 miliciens mais finalement, il n'y a eu que deux mille effectivement employés. Dix grandes fermes ont été créées. L'on peut envisager la cession des fermes aux P.R.A. et aux P.R.R. dans des conditions à définir pour permettre à chaque Pouvoir Révolutionnaire d'Arrondissement de disposer d'une grande ferme maraîchère utilisant du personnel permanent doté d'un équipement adéquat et exploitant des domaines aménagés. Le bilan de la production de cette ferme, sera, chaque année, sa contribution au titre de la production pour le développement de la Révolution. C'est une solution. Puisque dans ces fermes, des dortoirs et des réfectoires sont aménagés, ce serait là des conditions nouvelles permettant une sélection et évitant ainsi de recruter n'importe qui comme milicien. A ce propos, rappelons que ce sont seuls les travailleurs qui doivent être des miliciens et l'on ne pourra utiliser dans ces fermes maraîchères que les véritables miliciens au titre de la section ou de la fédération ; les miliciens dont la mobilisation est instantanée dès que la nécessité s'en fait sentir. Ces travailleurs auront en même temps une activité productive qui permettra à la Section ou à la Fédération d'assurer l'entretien

correct des miliciens sans avoir recours aux cotisations ou à d'autres ressources de financement des dépenses, car, l'action productive sera là, pouvant financer l'équipement de la Milice.

BRIGADES DE PECHE

Par anticipation également, nous abordons le problème des brigades de pêche. Si l'on ne perçoit pas aujourd'hui tous les problèmes y afférents, demain, la nécessité sera perçue. **La Révolution va par étapes, mais elle exige que de la phase A, la phase B soit étudiée pour accéder à la phase C et ainsi de suite, ce qui postule une marche continue sans arrêt, sans pause.**

Pour la pêche, nous avons déjà affirmé à tous les P.R.L., Sections et Fédérations du pays, que Conakry assumera désormais la charge particulière qui lui incombe, de produire du poisson en vue de l'alimentation de ses propres populations et du ravitaillement régulier des Fédérations de l'intérieur. Nous avons déjà rendu compte de l'écho favorable que cette information donnée aux populations guinéennes a suscité partout à l'intérieur du Pays. Ce furent des applaudissements frénétiques qui saluèrent la perspective de recevoir désormais de Conakry des quantités suffisantes de poissons. Certes, l'action n'a pas démarré encore, au vrai sens du mot, l'équipement n'étant pas mis à la disposition de tous les P.R.L. Nous avons donné au cours d'un meeting récent, toutes les assurances que les matériels de pêche étant déjà commandés, dans quelques semaines, dans deux ou trois mois au plus tard, les P.R.L. seront effectivement équipés. Mais des tâches nouvelles vont se poser, des difficultés nouvelles vont surgir. Chaque P.R.L. ayant sa brigade, dotée de deux barques à moteur, il suffit qu'un moteur soit en panne pour qu'il ne reste plus qu'un seul moteur en fonctionnement, en attendant que celui qui est en panne soit réparé. Le P.R.L. se trouvera pénalisé par le temps d'immobilisation de son moteur. Or, on ne peut pas doter chaque P.R.L. d'un moteur de rechange, cela ferait encore 137 moteurs supplémentaires au seul niveau de la ville de Conakry.

C'est pourquoi nous pensons que l'organisation même de la pêche doit être élevée au niveau du Pouvoir Révolutionnaire d'Arrondissement, qui sera invité par la Commission inter-fédérale, à créer obligatoirement un marché par



La maîtrise de l'eau permet de multiplier les récoltes au cours de la même année.

arrondissement et à s'occuper des 10, 15 ou 20 brigades de son ressort. Ainsi, les dépenses seraient considérablement réduites par l'achat global du carburant, du matériel de pêche et même des pièces d'usure courante. Ainsi avec 10 brigades, on peut avoir en réserve au moins deux moteurs neufs pour remplacer éventuellement ceux qui tomberaient en panne, afin que la brigade continue son travail sans attendre trop longtemps la réparation du moteur en panne. Cela assure la sécurité fonctionnelle permanente aux brigades, si elles sont regroupées en unité fonctionnelle au niveau de chaque Section ou Arrondissement, car le but recherché est le ravitaillement régulier des populations de l'Arrondissement. On peut donc avoir un marché de l'arrondissement, équipé d'installations appropriées pour la meilleure conservation du poisson. Ainsi, le poisson pêché aujourd'hui est vendu au marché ou conservé, les installations de froid

permettant une bonne conservation de ce produit périssable. Les légumes reçus de la ferme maraîchère sont également conservés dans les meilleures conditions. Mais si tous ces problèmes devaient être résolus au niveau de chacun des 142 P.R.L., il est clair qu'il y aurait du gâchis, sans compter les difficultés insurmontables pour la plupart des P.R.L.

Voilà donc quelques suggestions pour la Commission inter-fédérale.

LOI-FRIA

Nous savons d'autre part que la « Loi-Fria » demande à chaque P.R.L. d'avoir un verger. Il faut voir l'action dans sa continuité, dans ses implications, à travers l'espace et le temps. Si nous sommes environ 4 000 dans notre P.R.L., la Révolution nous ordonnant de planter chacun un arbre fruitier, nous disposerons en tout de 4 000 arbres fruitiers. Eh bien, il faut calculer, dès à présent, la superficie nécessaire à raison de 100-150-160 arbres par ha, selon les espèces. A une distance de 6, 7, 8 ou 10 m d'intervalle selon l'espèce de plants choisis, 4 000 plants exigeront un grand verger d'une superficie de 20-25-28 ha. Il ne s'agit pas, comme nous l'avons dit précédemment, de l'ancien mode de travail, le « Djankadi », à savoir, venir en jouant, chacun plantant son arbre pour aussitôt lui donner le dos. Dans ces conditions, sur les 4 000 arbres, peut-être 500 pourront par hasard vivre, puisque personne ne les entretiendra plus; on les aura oubliés.

Or, les 4 000 plants constituent une action importante qui pèsera très positivement sur le devenir de l'économie nationale et sur la sécurité alimentaire du Peuple de Guinée. Il faut donc en mesurer les implications dans l'espace et le temps. Dans l'espace, savoir que la traduction au niveau de notre P.R.L. de cette décision exigera tant d'ha, savoir également qu'à chaque occasion de naissance et de mariage, ce verger devra s'étendre, savoir en même temps qu'il n'est pas donné, à tout moment, à n'importe quel citoyen, de disposer de plants préparés, le moment venu.

Il faut donc dès maintenant traduire la décision en acte concret et positif par la création obligatoire d'une pépinière, importante avec des milliers de plants divers, afin que les dispositions de la loi, à tout moment, puissent être respectées par tout citoyen, par tout P.R.L., afin que ses militants puissent œuvrer à l'agrandissement continu de la super-

ficie du verger, en venant encore procéder à de nouvelles plantations. Il s'avèrera dès lors nécessaire de détacher au moins deux ou quatre personnes pour assurer la surveillance et l'entretien de ce grand verger, par l'arrosage des arbres qui ne se comportent pas correctement ou en les remplaçant à temps. En un mot il faut veiller sur la graine. Il ne s'agit pas de mettre la graine en terre, et de tourner le dos; il faut surveiller son comportement. **C'est un travail de surveillance pour quelques années.** A la cinquième année, les plants seront en production et nous aurons alors une richesse immense; 4 000 arbres fruitiers, ceci représente des dizaines de tonnes de fruits pour ce P.R.L. **C'est donc, un investissement important dont la rentabilité sera enregistrée dans la vie de la société guinéenne et de celle de chaque P.R.L., comme un élément très positif.**

EXTENSION DES VERGERS

Il faut que l'on sache dès maintenant si cette action répartie à l'échelon de chaque P.R.L. de Conakry doit demeurer à cet échelon ou être transférée à l'échelon de chaque Pouvoir Révolutionnaire d'Arrondissement, auquel cas, les étendues seront plus grandes. Ce ne sera plus 10 ha, mais une étendue de 100 à 200 ha. Evidemment, une fois les trous préparés, les moyens réunis, il sera prescrit à un P.R.L. donné, à une date fixée, la plantation des arbres, puis à un autre l'entretien des vergers. Bref, le P.R.A. répartira les tâches nécessaires entre les P.R.L. qu'il couvre. A chaque P.R.L. sera attribuée une zone, mais le **Pouvoir Révolutionnaire d'Arrondissement** reste seul chargé de l'encadrement des activités, de l'entretien du verger, et si demain une maladie végétale s'abattait sur les plants, c'est lui qui chercherait les produits chimiques nécessaires pour assurer leur traitement convenable, afin de préserver les efforts consentis par les P.R.L.. Cette action doit être vue dans toutes ses implications. Et, dès maintenant, l'on doit procéder à la répartition des tâches, à la fixation des responsabilités aux différents échelons.

En résumé nous pensons pour ce qui concerne les B.M.P., la Brigade de pêche, la création de grands vergers et de pépinières, qu'en confiant la charge à l'Arrondissement, cela vaudrait encore mieux. Mais attention, quand on dit Arrondissement, on dit en même temps P.R.L. **Le Pouvoir Révolutionnaire d'Arrondissement, mobilisera toutes**

les forces disponibles des P.R.L., à charge pour lui d'assurer la coordination des activités.

LE CONTINU PRECEDE LA FORME

Une fois de plus, et pour toujours souligner les propositions d'hier, il y a le contenu qu'il ne faut jamais confondre avec la forme.

L'idéologie de la Révolution nous enseigne que le contenu précède la forme. C'est par exemple, le noyau de mangue que nous avons entre les mains, qui sera le manguiers de demain. Le noyau c'est le contenu, le manguiers, que nous verrons demain ayant 8 m de hauteur, ne sera que la forme. **Le contenu ne change pas. Il est l'élément qualitatif, et ne change pas de nature.** La forme quant à elle est liée aux circonstances de la vie, et au temps lui-même. Un arbre qui a un an est différent de celui qu'il sera dans 5 ans. La forme continue à se modifier à travers le temps. Le bébé qui naît aujourd'hui, est bien le plus jeune du village. Mais dans quelques années, s'il a longue vie, il sera le doyen de ce village. La forme change mais le contenu demeure. **Le contenu pour la Révolution, c'est le Pouvoir du Peuple à préserver, à affermir sans cesse, à consolider, à perfectionner.** Le P.R.L. répond à cette vérité révolutionnaire que le Peuple doit exercer l'ensemble des attributs de sa souveraineté. Quand le Peuple désigne un homme, cet homme représente le Pouvoir populaire, et par conséquent la légitimité. Mais la légitimité ne veut pas dire forcément



De beaux fruits, résultat d'un travail dur et fructueux

l'efficacité, ni obligatoirement la compétence. La légitimité demeure la condition première, en tant qu'expression libre de la volonté libre du Peuple libre. L'homme désigné par un Peuple libre, doit maintenant répondre à la nécessité de l'efficacité, et, pour ce faire, il doit acquérir de la compétence.

Nous avons répondu, par l'institution du P.R.L., au problème fondamental à savoir : reconnaître le Pouvoir au Peuple, et créer les conditions indispensables pour qu'il l'exerce en toute liberté.

Nous devons, après avoir installé ce contenu nouveau, chercher à lui donner la forme appropriée, c'est-à-dire élever le niveau de compétence des cadres pour rendre leur action efficace, au service du Peuple.

Le P.R.L. existe avec ses services locaux chargés de son fonctionnement. Nous disons par exemple, pour le 3ème Arrondissement qui comprend 11 P.R.L. et 50.890 militants, que le pouvoir des P.R.L. du 3ème Arrondissement demeure total. Et c'est pourquoi, Alimag est tenu de respecter la dotation de chaque P.R.L.. Pour tous les autres articles ou marchandises, les sociétés nationales, partant du pouvoir de chaque P.R.L., livrent la quantité de ce qui est à recevoir en fonction de la population de chaque P.R.L.. Ainsi, on fait toutes les listes de répartition pour tous les P.R.L.. Mais, puisque la gestion doit répondre à la forme appropriée pour aboutir à l'efficacité recherchée, nous dirons qu'au 3ème Arrondissement, nous allons créer un grand magasin pour toutes les dotations des P.R.L. Au lieu que le P.R.L. ait à résoudre le problème des manutentions, du gardiennage, un seul grand magasin va recevoir les quantités globales en riz, en sucre, en tomate, en sel, en tissu, en bicyclettes, ou en d'autres articles ou denrées. Il y aura deux magasins, un destiné aux marchandises et un autre destiné aux produits. Au lieu que chaque P.R.L. soit obligé, comme cela est envisagé, d'avoir un directeur, un chef comptable, un gardien, ce qui ferait 426 agents pour les 142 P.R.L., nous n'aurons plus que 9 grands magasins pour les 9 Arrondissements avec, d'un côté les produits alimentaires, et de l'autre, les marchandises diverses. Chaque magasin aura deux compartiments. Ces magasins relèveront du Pouvoir Révolutionnaire d'Arrondissement qui reçoit toutes les quantités destinées aux 11 P.R.L. du 3ème Arrondissement.

Il peut y avoir un directeur, un chef comptable, un comptable aux produits, un comptable aux marchandises, un, deux ou trois gardiens. Cela nous amène seulement à quelque 4 ou 5 agents compétents par Arrondissement, soit 45 au total pour tout Conakry au lieu de 426 agents. Les charges sont ainsi réduites. Ces magasins peuvent être dotés des conditions requises pour une meilleure conservation des produits, alors que chaque P.R.L. ne pourrait pas créer ces conditions.

Ainsi, les bénéfices que nous allons réaliser, seront libérés en partie comme fonds de roulement pour les magasins d'Arrondissement qui achèteront au comptant les dotations destinées aux P.R.L. auprès des différentes sociétés nationales. La deuxième partie des bénéfices restera au niveau de chaque P.R.L. comme fonds de roulement. Le P.R.L. sachant qu'il a droit par exemple à 120 tonnes de riz, à tant de tonnes de sucre, à tant de boîtes de tomate, de mètres de tissus ou d'autres dotations, dispose ainsi des quantités et des prix. Au lieu de venir prendre obligatoirement les 120 tonnes, alors qu'il ne pourra les vendre qu'au cours des 30 jours, il ne s'embarrasse plus de stocks. Il vient payer au comptant seulement 10 tonnes et approvisionne son magasin. Au fur et à mesure que les militants viennent acheter, et le stock diminuant, il va payer au magasin général 5 ou 10 autres tonnes et ainsi de suite, jusqu'à épuisement de sa dotation. Ainsi, il n'y aura plus de vol au détriment du P.R.L. **Et les mille et une difficultés qui entraînent régulièrement certains cadres honnêtes en prison seraient évitées, l'honneur des cadres sera sauvegardé, la dignité du Parti sera préservée et le pouvoir du P.R.L., intact, puisque les quantités à lui accordées sont au magasin, personne ne pouvant les détourner.** A tout moment, elles sont à sa disposition. Il pourra les retirer et les mettre à la disposition des militants du P.R.L. en cas de nécessité et sans difficulté aucune.

Voilà des suggestions qui permettront à coup sûr d'aboutir à des décisions bénéfiques pour le Parti.

Prêt pour la Révolution !

Message du chef de l'Etat

aux Camarades

Léonid Brejnev, Secrétaire Général du C.C. du PCUS,
Nicolai Podgorny, Président du Présidium du Soviet
Suprême de l'URSS,

Alexei Kossyguine, Président du Conseil des Ministres
de l'Union Soviétique

Camarades et amis,

Nous avons l'honneur de vous annoncer le retour à Conakry, dans de bonnes conditions, de la délégation parlementaire de la République de Guinée, conduite par le Vice-Président de l'Assemblée Législative, le camarade Aboubacar Doukouré, qui a séjourné en Union Soviétique du 6 au 12 courant sur invitation de Soviet-Suprême de l'URSS.

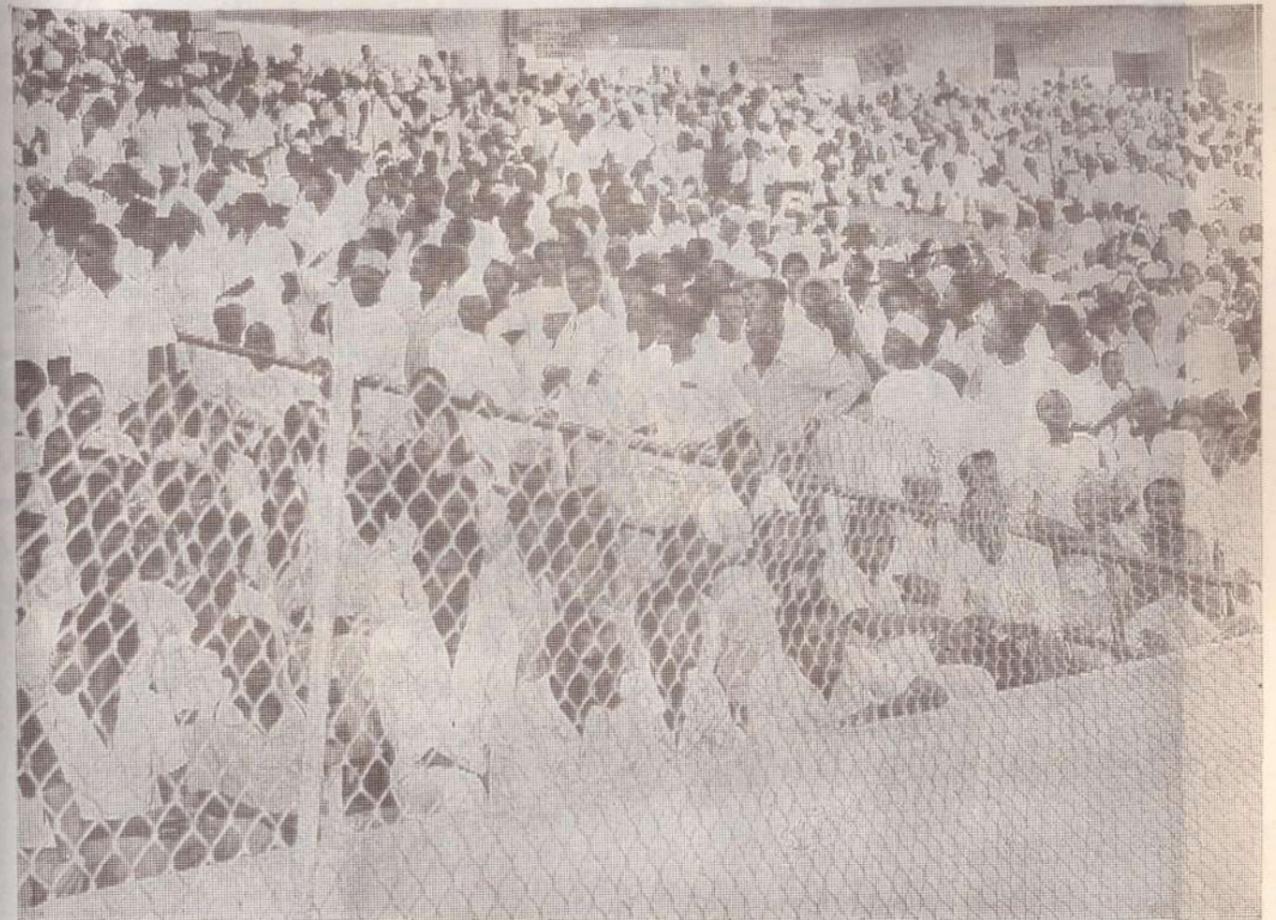
Au nom du Peuple de Guinée, de son Parti-Etat et en notre nom propre, nous exprimons au Peuple soviétique, à son Parti Communiste et au Soviet-Suprême nos vifs sentiments de gratitude pour la chaleur de l'accueil et la considération particulière dont les députés guinéens ont été l'objet à Moscou, Tbilissi, Odessa et Leningrade.

Nous apprécions hautement toute l'importance que vous avez accordée au contact des représentants de nos deux Peuples et souhaitons que les nouveaux jalons qu'ils viennent de poser dans les rapports guinéo-soviétiques serviront de ferments pour une amitié renforcée de nos Peuples et pour une coopération amicale encore jamais atteinte entre nos deux Partis et nos Etats.

Haute et fraternelle considération et sentiments militants.

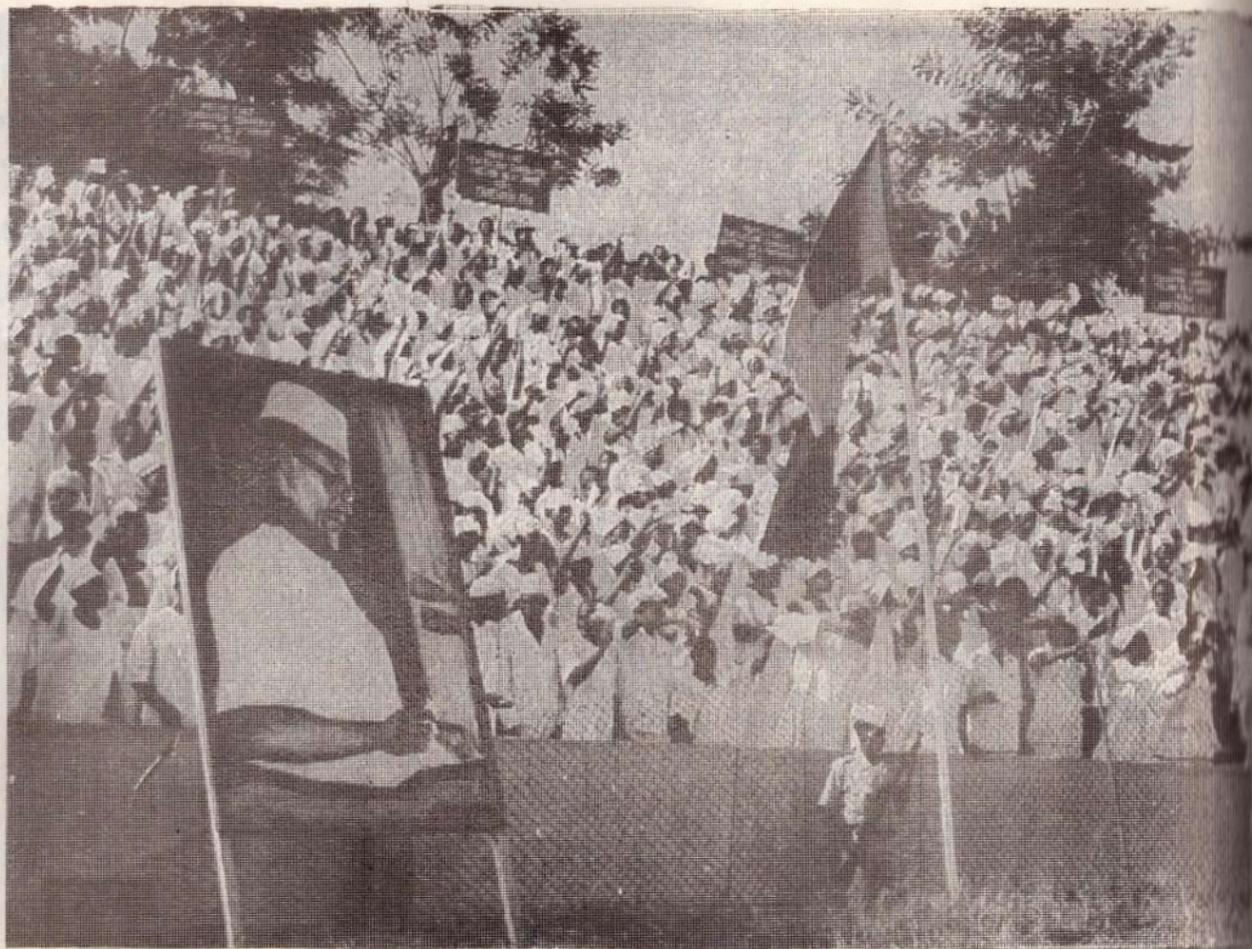
Prêt pour la Révolution !

Ahmèd Seku Ture
Secrétaire Général du Parti-Etat de Guinée,
Président de la République



Meetings populaires à travers le pays pour célébrer l'An VIII de la Révolution Culturelle Socialiste

Stade du 28 septembre (Conakry)



2 août 1968 — 2 août 1976. Huit années de Révolution Culturelle Socialiste. Sur l'ensemble du territoire national, le Peuple a chanté, glorifié l'événement. Il a, avec vigueur et rigueur, exprimé une fois encore son adhésion aux idéaux révolutionnaires de notre Parti.

A Conakry, la cérémonie était présidée au Stade du 28 Septembre par le camarade Lansana Béavogui, membre du Bureau Politique du Comité Cen-

tral, Premier ministre. Ici, plus de 350 mille militants de tous âges étaient présents au rendez-vous. Malgré la pluie battante de ce mois d'août, l'atmosphère était de fête. Le tumulte et l'ambiance prévalaient sur les gradins. C'est la tension révolutionnaire des grands jours.

Cette année la célébration de l'événement a été marquée par la découverte et le démantèlement d'une autre séquence du complot permanent visant la substitution du régime socialiste

guinéen par un gouvernement fantoche inféodé aux puissances capitalistes. Mis hors d'état de nuire, les auteurs de ce complot et leurs complices avouent aujourd'hui leur forfaiture. Dans leurs aveux, les ennemis du Peuple reconnaissent avoir paralysé le fonctionnement des institutions de l'Etat aux fins de mécontentement général et généralisé des masses. Ils reconnaissent également leur opposition à l'installation des Brigades Mécanisées de Produ-

tion et des Brigades Attelées de Production qui sont, en fait, le fondement du socialisme. Aussi, foncièrement opposés à la réforme de l'Enseignement, ils sont contre la ligne du Parti : celle relative à la conquête par le Peuple de la science de la technique et de tout le pouvoir culturel.

Dans ce climat, on comprend aisément la violence de l'éclatement du courroux du Peuple.

Allocution du Bureau Fédéral de Conakry-I



Mohamed Keita
Secrétaire fédéral Conakry I

Camarades membres du Comité Central et du gouvernement,

Camarades cadres et militants de Conakry,

Répondant à l'appel de la Direction Nationale de notre Parti-Etat, nous voici réunis ce jour 1er août 1976 au stade du 28 septembre en un rassemblement populaire militant et puissant. Ce rassemblement est organisé pour commémorer la Révolution Culturelle Socialiste proclamée il y a 8 ans à Kankan, le 2 août 1968 et pour permettre aux responsables des deux Fédérations de la capitale de vous faire le compte-rendu des travaux de la 36ème session du

CNR tenue du 12 au 16 Juillet 1976 à Conakry, et de vous informer sur la phase actuelle du complot impérialiste permanent contre notre Peuple, notre Révolution, notre pays et sur les mesures que nous devons prendre face à la situation.

Au nom du Comité Central et conscients de l'honneur qui nous est fait de nous adresser à vous en ce haut lieu de la Révolution, nous vous présentons, à vous tous camarades militants et militantes de la capitale, nos vives et sincères félicitations pour la puissance de votre mobilisation qui, comme dans toutes les autres Fédérations du PDG, souligne

la conscience, la force et la détermination de notre Peuple. Nous avons répondu « présent » à l'exigence révolutionnaire de ce grand jour et sommes prêts pour de nouvelles victoires.

La Révolution Culturelle Socialiste a été et demeure un acte et un événement de portée illimitée. En rendant au Peuple le 28 septembre 1958 sa souveraineté politique arrachée de haute lutte à l'ennemi colonialiste, en proclamant le 2 août 1968 la Révolution Culturelle Socialiste, en instituant en 1974 le Parti-Etat avec le transfert au Peuple dans ses PRL de l'exercice direct de ses pouvoirs fondamentaux, c'est-à-dire des moyens essentiels et décisifs pour réaliser les objectifs de son bonheur démocratique et social, le PDG, notre Parti-Etat, a accompli une oeuvre gigantesque que nous glorifions aujourd'hui et toujours avec une immense et légitime fierté.

Les enseignements du Responsable Suprême de la Révolution nous ont montré avec clarté que la Révolution Culturelle c'est le moyen de libérer nos esprits et nos coeurs de l'aliénation impérialiste ou féodale, de libérer notre conscience, c'est le moyen de la libération totale qui valorise et renforce la libération politique et économique, celle qui confère aux cadres et aux militants du PDG leur attitude hau-

tivement responsable. Cet enseignement nous a également montré que tous les actes de libération politique, économique, militaire, sportive, etc... sont en définitive des actes de culture. La culture inspire, impulse, dirige et enveloppe toutes les actions du Peuple.

Depuis son indépendance et notamment depuis la proclamation de la Révolution Culturelle Socialiste, notre Peuple a accompli des progrès très importants et très sensibles dans tous les domaines : réforme et démocratisation de l'enseignement, éducation technique et technologique, alphabétisation, santé, agriculture, arts, sports, artisanat, etc. progrès dont nous nous réjouissons parce qu'ils contribuent à la satisfaction des besoins populaires et parce qu'ils servent de source d'inspiration à de nombreux pays frères africains.

Mais l'ennemi culturel fondamental qu'est l'impérialisme a élaboré, en Afrique notamment, par ses célèbres fantoches interposés deux sous-produits particulièrement nocifs, le néo-colonialisme économique et le néo-colonialisme culturel. celui-ci n'étant autre chose que la philosophie négritudienne de la démission. Mais qu'est aujourd'hui la négritude ?

Après le coup mortel que lui a asséné le Festival Culturel Panafricain d'Alger, après l'échec historique d'un certain festival des arts nègres, après l'échec également historique et tout récent d'une tentative d'organiser un contre-festival de Lagos, après le coup de grâce donné par la Charte Culturelle adoptée par le dernier sommet de l'OUA, après l'échec retentissant d'un certain dialogue avec les tenants de l'apartheid, après le génocide perpétré par les bourreaux de Prétoria contre les Peuples frères d'Afrique australe, notamment à Soweto, après enfin l'attitude de trahison caractérisée du sport africain arrogant adoptée par le Sénégal et la Côte d'Ivoire aux Jeux olympiques de Montréal, que reste-t-il maintenant d'une négritude déjà moribonde depuis de nombreuses années ? Plus rien ! La démystification est complète, totale et définitive ! La négritude est morte et bien morte. Elle attend que son père-créateur la rejoigne bientôt dans le néant d'où tous deux n'auraient jamais dû sortir pour le plus grand bien des Peuples d'Afrique. La négritude ne ressuscitera plus car la Révolution est une arme de dissuasion dont les Peuples se sont emparés avec détermination et qui

les mènera à la victoire inéluctable contre l'impérialisme et ses alliés de classe dont les fantoches sont l'expression la plus nocive et la plus abjecte.

S'agissant des importantes décisions du CNR.

I. Du transfert de certaines tâches pratiques aux PRA.

— Chaque chef-lieu de Région est érigé en un PRA urbain ayant sa personnalité propre en fonction de ses conditions spécifiques.

— Les PRL ruraux de l'ancien arrondissement central constitueront un nouvel arrondissement ou seront rattachés aux arrondissements les plus proches.

— Les tâches suivantes sont assignées aux PRA urbains de Conakry :

1. Service administratif

— Célébration du mariage et délivrance de l'acte de mariage

— Etablissement des certificats d'hérédité et des jugements supplétifs

— Perception des contributions fiscales : droits, taxes, patentes

— Délivrance du permis d'inhumation

2. Service économique

a) Secteur commerce :

— Construction et exploitation de magasins de stockage de denrées/marchandises.

— d'une boutique d'exposition

; d'une boucherie

— Fonctionnement d'une pharmacie

— d'un marché public

— d'une boulangerie

— d'une succursale de la Banque

b) Secteur production :

— Création d'une brigade motorisée de pêche - d'une B.M.P. d'un verger - d'une pépinière, d'un jardin potager - d'un Centre d'arrondissement de promotion féminine

— Organisation des artisans

3. Service T.P. - Communication

— Entretien de l'infrastructure - Installation d'un service de voirie

— Ouverture d'un bureau de poste et télécommunications

4. Service social

a) Secteur Education :

— Construction, équipement et entretien des CER 1er, 2e et 3e cycles

— Création d'une infrastructure sportive complète

— Constitution d'équipes sportives et de troupes artistiques permanentes

b) Secteur Santé :

— Création d'un dispensaire-maternité avec laboratoire pour examens courants

— Création d'un centre de protection maternelle et infantile : PMI

— d'un service d'hygiène

II) De la Loi Fria.

En plus de la production, cette loi concerne le reboisement qui est une des tâches

importantes prescrites par le Xe Congrès du Parti-Etat. Pour vivre, le Peuple a besoin de bois qu'il utilise dans de nombreux usages : agriculture, habitat, transport, cuisine, chauffage, entretien des animaux, etc. Le Responsable Suprême de la Révolution nous enseigne que « tout individu qui naît tire profit nécessairement du patrimoine national du Peuple dont l'utilisation constitue une dette de l'individu vis-à-vis de la société-mère ». Par ailleurs, nous sommes conscients de la sécheresse qui nous menace et qui a causé des dégâts considérables dans les pays frères du Sahel.

C'est pourquoi le Parti-Etat prescrit à chacun et à tous le devoir de planter dans le verger du PRL des arbres fruitiers à l'occasion des événements heureux de la vie, à savoir :

— mariage : 4 arbres fruitiers à planter dans le verger du PRL où le mariage est célébré dont 2 pour l'époux et 2 pour l'épouse.

— naissance : 3 arbres fruitiers à planter dont 2 pour les parents et un pour l'enfant nouveau-né.

— le 14 mai de chaque année : jour anniversaire de la création du PDG, chaque militant plante un arbre dans le verger du PRL.

— à chaque visite dans un PRL d'un membre d'un organisme supérieur, il sera planté par lui un arbre fruitier dans le verger du PRL.

— à l'occasion du Maouloud : l'entretien collectif du verger du PRL sera assuré par tous les habitants.

— une pépinière sera créée et entretenue dans chaque PRL pour permettre l'application de la Loi Fria.

III) De l'inspection des Villas Syli et des Permanences fédérales.

Dans chaque Fédération, ces immeubles seront inspectés entre le 1er et le 15 août 1976 par les MDR assistés d'un inspecteur politique. Le MDR de Conakry inspectera le MDR de Kindia et sera inspecté par le MDR de Faranah.

IV) De la campagne agricole 1976.

En lui consacrant deux sessions consécutives du CNR et de nombreuses réunions du Comité Central et du gouvernement renforcées par les tournées d'information et de motivation du Responsable Suprême de la Révolution dans toutes les Fédérations, notre Parti-Etat a incontestablement fait du développement agricole une de ses préoccupations majeures. Dans notre Fédération, les activités de production s'inscrivent dans deux secteurs distincts : le secteur maraîcher et vivrier et le secteur de la pêche maritime.

Dans le secteur maraîcher et vivrier englobant légumes et tubercules divers, 70 hectares ont été réalisés dans les Fédérations voisines de Conakry-II, Dubréka et Forécariah.

Dans le secteur de la pêche où le devoir de production est devenu un devoir national impératif les résultats enregistrés par 7 brigades de PRL sur les 32 prévues n'ont pas été encourageants, il faut le reconnaître. Mais le regroupement des brigades en flotilles de pêche au niveau de l'Arrondissement autorise notre certitude de mieux produire dans les mois à venir, compte tenu des commandes de matériels et articles de pêche dont la livraison est incessamment attendue.

Nos militants pêcheurs mettront tout en œuvre pour assurer entièrement par nos flotilles de pêche le ravitaillement de la capitale, ce qui permettra d'assurer aussi le ravitaillement régulier des Fédérations de l'intérieur à partir de la production des Sociétés mixtes de pêche.

V) Des problèmes de l'Éducation.

En ce qui concerne cette préoccupation centrale de la Révolution, le CNR a pris les importantes décisions ci-après :

1. Enseignement pré-universitaire

— Pour le 14 mai 1977 : chaque PRL doit avoir son

CER de 1er cycle construit et équipé.

— Pour le 2 août 1977 : chaque Arrondissement doit avoir son CER de 2ème et 3ème cycles construit et équipé.

— Les Fédérations seront désormais classées en tenant compte de l'état de l'infrastructure et du mobilier scolaires.

— Pour l'année 1976/77, un stage pédagogique sera organisé à l'intention des élèves de 13e année non admis au 4e cycle en vue de subvenir au besoin urgent en maîtres du 1er cycle.

— De nouvelles ENI à régime d'externat seront ouvertes dans les centres suivants : Faranah, Kankan, Labé, Boké, Kindia, Macenta et Conakry.

Dans ces ENI, les cours seront prioritairement assurés par les professeurs servant dans les centres universitaires.

b) Un Conseil régional de l'Éducation est créé dans chaque MDR. Il est présidé par le Ministre du Développement Rural et comprend au niveau régional :

— le Secrétaire fédéral, le Gouverneur de Région, le Directeur régional de l'Éducation

au niveau MDR :

— l'Inspecteur d'Académie et 6 cadres choisis par le MDR en fonction de leur disponibilité et de leur capacité.

c) Toute Médersa est un CER financé et organisé par le Parti-Etat

d) L'Imprimerie nationale Patrice Lumumba procédera au tirage immédiat sur offset de tous les manuels de 7e année en langues nationales avant la rentrée 1976/77.

e) une seule langue d'enseignement sera adoptée par Région

une deuxième langue nationale sera introduite au 2ème cycle et une troisième langue au 3ème cycle. Ces langues en tant que disciplines seront nécessairement les langues dominantes de la République.

La langue française sera réactivée en tant que discipline à partir de la 3e année.

f) Pour l'alphabétisation, les inspecteurs d'Académie et les directeurs régionaux de l'Éducation organiseront des concours de recrutement d'un maître d'enseignement populaire par PRL.

2. Enseignement Supérieur

a) Le concours national pour le choix des étudiants entrant au 4e cycle est supprimé. Les bourses seront attribuées selon leurs besoins par les PRL, les Régions et les Domaines du Pouvoir Central.

Pour l'année 1976/77, les MDR et les Régions organiseront un concours en vue de ces choix sélectifs.

Les jeunes filles ou femmes de 12e année titulaires du baccalauréat unique sont dispensées de la 13e année à partir de cette année et jusqu'à ce que le CNR ou le Congrès national en décide autrement.

b) Création à la rentrée scolaire 1976/77 de Facultés d'Agronomie dans les Régions de Dinguiraye, Dubréka, Guéckédou, Kissidougou, Kouroussa, Labé, Pita, Siguiri, Téliélé, Koundara et N'Zérékoré.

Les Régions non encore pourvues doivent prendre toutes dispositions nécessaires pour l'implantation d'un CER de 4e cycle.

c) Dans les établissements à régime d'internat, le pécule est exclusivement réservé à l'amélioration de la cantine universitaire.

Une tenue kaki, une tenue blanche de sortie et le linge de literie sont à la charge des parents.

Une tenue kaki est accordée gratuitement aux étudiants des Facultés d'Agronomie et des Facultés des sciences sociales et des sciences de la nature.

d) Pour lutter contre la délinquance juvénile, le Domaine de l'Éducation doit intensifier l'enseignement de la morale dans les CER 1er, 2e, 3e cycle.

e) A compter de l'ouverture 1976/77, le système d'enseignement par module sera généralisé à l'ensemble

des établissements du 4ème cycle.

f) Pour la production scolaire, dès la rentrée de 1976/77, chaque Fédération installera une brigade de production scolaire constituée par les élèves de 13e année de la Région.

VI) Du complot impérialiste permanent contre la République de Guinée..

Camarades,

Nous savons que depuis son vote courageux et sans équivoque du 28 Septembre 1958, notre Peuple est l'objet d'un complot permanent de l'impérialisme international qui n'a jamais digéré cet acte suprême de libération. Ce complot s'est manifesté sous les formes les plus variées en plusieurs phases successives dont la dernière a été la perfide et cynique agression armée du 22 novembre 1970 commise avec la complicité de certains dirigeants africains.

Nous sommes aujourd'hui dans une nouvelle phase caractérisée par des tentatives criminelles d'assassinat contre la personne du Responsable Suprême de la Révolution, de kidnaping de hauts cadres du Parti-Etat et par des menaces d'une nouvelle agression armée.

Les révélations faites par le Camarade Stratège Seku Ture, avant et pendant le CNR, le rapport du Comité Révolutionnaire sur les machinations des agents de la 5e colonne intérieure dont plusieurs sont déjà arrêtés, les révélations des mercenai-

res capturés parmi lesquels un ressortissant sénégalais, l'attentat manqué du 14 mai voilà un ensemble de faits et d'informations que nous avons tous suivis avec indignation et colère et qui doivent nous amener à redoubler de vigilance et de fermeté.

Nous avons été particulièrement indignés et horrifiés par la présence parmi les comploteurs de hauts cadres du Parti-Etat dont des membres du Gouvernement. Ils n'ont tiré aucune leçon de la nature et de l'histoire du PDG, ils se sont perdus à jamais.

Après audition des 34 Fédérations du PDG, du Comité National des Travailleurs, du Comité National des Femmes, du Comité National de la JRDA, des Etats-Majors des différentes Armes de l'Armée Populaire Guinéenne et de l'Etat-Major Général Inter-Armes, le CNR a pris les décisions suivantes :

1. « Poursuite systématique et approfondie de l'enquête pour qu'aucun agent de l'impérialisme ne passe à travers les mailles ;

2. Constitution immédiate à cet effet d'une nouvelle commission nationale d'enquête.

3. Peine capitale à tous ceux qui sont convaincus d'avoir pris part à ce crime, de quelque façon que ce soit et quels que soient les rangs de ces criminels.

4. Epuration systématique de l'appareil du Parti-Etat.

5. Radicalisation de la Révolution dans tous les domaines par une fermeté, une rigueur et une vigueur nouvelles dans l'application des décisions et dans le fonctionnement de nos Entreprises et Services, ainsi que dans l'intensification de la production en quantité et en qualité.

6. Vigilance révolutionnaire accrue et protection efficace de tous les points et centres névralgiques de la Révolution ».

Camarades, l'heure est grave, elle est à l'action de défense de la Révolution dans tous les domaines, elle est aux actes de courage, de fermeté et de patriotisme. Le dispositif fédéral de défense est en place et fonctionne bien à tous les niveaux donc nous sommes prêts à accueillir l'agresseur impérialiste, à le détruire et à l'enfouir dans son tombeau toujours ouvert dans notre pays.

Camarades, nous condamnons vigoureusement les agressions de l'impérialisme contre les Peuples, le massacre des populations de Soweto par les autorités fascistes d'Afrique du Sud, les traîtres Léopold Sédar Senghor et Houphouët-Boigny, vils instruments de l'impérialisme en Afrique ; nous soutenons avec force les

droits inaliénables et la lutte héroïque des Peuples pour leur indépendance réelle et totale pour l'unité des forces révolutionnaires d'Afrique et du monde face à la coalition impérialiste.

Nous condamnons également avec force la criminelle tentative d'assassinat du 14 Mai dernier contre la personne auguste du camarade Ahméd Seku Ture, Responsable Suprême de la Révolution.

En ce glorieux anniversaire de la Révolution Culturelle Socialiste nous renouvelons notre adhésion sans réserve aux nobles idéaux de liberté, de justice et de progrès du Parti-Etat de Guinée et nous réaffirmons notre attachement indéfectible à notre guide prestigieux, le Commandant en Chef des Forces Armées Populaires Révolutionnaires l'Eminent Stratège Ahméd Seku Ture.

— A bas l'impérialisme !

— A bas les traîtres et les fantoques africains !

— Vive la Révolution Culturelle Socialiste !

— Vive le PDG, notre Parti-Etat !

— Victoire aux Peuples qui luttent !

— Vive le Président Ahméd Seku Ture !

Prêt pour la Révolution !

Conakry, le 1er août 1976

Le Bureau Fédéral

Allocution du Bureau Fédéral de Conakry II



El Hadj Mamadou Sampil
Secrétaire fédéral Conakry II

Camarades membres du Comité Central et du gouvernement,

Camarades militantes et militants du Parti-Etat,

Ce rassemblement grandiose tenu ce jour dans ce Stade historique du 28 Septembre est significatif. Il veut dire pour le moins que le Parti-Etat de Guinée vit et prospère, n'en déplaise à ses détracteurs, ceux-là qui prennent leurs rêves sataniques, leurs complots machiavéliques et leurs attentats

crapuleux comme des réalités et des moyens sûrs. Ce rassemblement veut dire en outre que les militants et militantes, les responsables élus à tous les niveaux et les cadres techniques du Parti-Etat que vous êtes que votre engagement est total, que votre maturité politique et votre conscience révolutionnaire sont des garanties sûres des victoires de plus en plus grandes et d'un triomphe certainement inéluctable de la Révolution démocratique. Cette Révolution démocratique qui a brisé les carcans, dénoncé l'ennemi et remporté à chaque étape des victoires qualitatives et éclatantes.

Notre rassemblement est aussi l'occasion, on ne peut plus propice pour affirmer solennellement et vigoureusement la devise de notre Fédération : « Donner sa vie est peu de chose pour préserver celle de Ahméd Seku Ture ». Cette devise est un postulat et l'expression militante de notre détermination farouche de suivre sans arrêt, sans pause et sans déviation aucune en tout temps, en tout lieu et en toute circonstance l'Homme-Peuple, nous avons nommé Ahméd Seku Ture, le Responsable Suprême de la Révolution.

Camarades militantes du Parti-Etat de Guinée !

Camarades combattants et combattantes de la cause sacrée des Peuples !

Camarades révolutionnaires conséquents,

Camarades combattants de la liberté, vous qui avez choisi les autres d'abord, vous qui préférez le Peuple et son bonheur, son bonheur réel et toujours croissant aux châteaux, aux comptes en banque, aux rédingotes de la culture aliénatrice, aux queux de pie et chapeaux hauts de forme de la soumission et de la honte, le moment est solennel, le jour est grand, l'heure est magnifique et décisive sur la voie glorieuse de la reconquête de notre liberté, de notre dignité par la liquidation systématique de l'impérialisme, du colonialisme, du néo-colonialisme, du fantochisme.

Dimanche 1er Août 1976, veille du 8è anniversaire de la grande Révolution Culturelle Socialiste déclenchée à Kankan le 2 Août 1968 et lendemain de la grande 36è session du Conseil National de la Révolution marquera notre histoire d'un jalon blanc.

Notre meeting convoqué en ce jour si significatif, si glorieux doit non seulement commémorer la Révolution Culturelle Socialiste, mais entendre le compte rendu des assises de la 36è session du CNR tenue à Conakry du

12 au 16 juillet et qui avait à son ordre du jour les points ci-dessous :

A — L'état actuel de l'exécution du programme de la campagne agricole,

— La préparation de la prochaine rentrée scolaire fixée au 25 Septembre 1976,

— L'action de reboisement — (Loi-Fria)

— Le transfert de certaines tâches pratiques au Pouvoir Révolutionnaire d'Arrondissement dans les Centres urbains,

B — Le complot permanent et la 5ème colonne intérieure.

A — EXECUTION DU PROGRAMME DE LA CAMPAGNE AGRICOLE :

Tout d'abord, le Comité Central s'est réjoui de l'immense portée de certaines décisions prises à savoir :

a) — Rendre les PRL exclusivement responsables de la constitution et du fonctionnement des 1500 BMP et des 800 BAP, couvrant la Nation.

b) — Faire de chaque Brigade Mécanisée de Production et de chaque Brigade Attelée de Production la propriété indivisible et exclusive du Pouvoir Révolutionnaire Local.

Ces dispositions hardies et surtout singulières ont eu pour effets, des réalités dont l'impact puissant, qualitatif et décisif sur notre Révolu-

tion globale et transcroisante, se passe de commentaire. Nous en citons quelques unes qui sont essentiellement révélateurs et significatifs, à savoir :

— une prise de conscience plus aigüe au niveau des masses populaires,

— la certitude au niveau des responsables des PRL de ce que le résultat de leur brigade constituera le principal critère pour apprécier leur compétence et leur efficacité dans la direction des activités créatrices de leur village ou quartier, ainsi que dans la gestion du patrimoine collectif ;

— au niveau de chaque PRL les initiatives créatrices ont permis aux responsables d'adapter les tâches pratiques aux conditions locales, — l'enthousiasme, la confiance et la détermination dans le travail productif, constituent actuellement les aspects dominants de la campagne agricole au niveau de l'ensemble de nos Pouvoirs Révolutionnaires Locaux.

— l'émulation révolutionnaire trouve une base solide, celle de l'accroissement des moyens de bonheur pour le Peuple.

Nous sommes fiers en votre nom et pour la gloire éternelle de notre Parti-Etat, de son Leader éclairé, Stratège et Economiste, le Président Ahmèd Seku Ture ! Le bilan actuel des 5 brigades de Production Mécanisée que nous avons

eu l'honneur de constituer grâce à la magnanimité du Parti qui sait que chacun peut un peu dans la construction de la Nation pourvu que les responsables fassent preuve d'engagement, d'initiatives et de fidélité à la ligne révolutionnaire définie et surtout de conviction en matière d'économie populaire. Il est en effet indispensable d'avoir confiance en le Peuple et d'être profondément acquis à nos mots d'ordre tels que : Produire pour se suffire « — Repousser toute aide qui ne nous aide point à nous passer de l'aide », nous en passons.

Les 5 BMP de Conakry-II sises à partir du kilomètre 15 du 8ème Arrondissement et respectivement installées à Sonfonia, à Kobaya, aux kilomètres 65-70 et 90 dans les Fédérations de Dubréka et de Forécariah ont réalisé à ce jour : pour une norme totale de 600 hectares, 708 ha soit 118% pour une charge totale de 751 784 Syllis avec 1 061,80 Syllis à l'hectare.

C'est l'occasion de remercier chaleureusement le Parti et singulièrement le Responsable Suprême de la Révolution dont la moindre qualité est un coup d'œil sûr, un réflexe instantané et imperturbable, un sens infaillible, une possibilité multidimensionnelle d'analyse des faits, des événements, du processus historique de l'évolution qu'il balance d'un tour

main et aisément en Révolution globale, douce ou violente mais toujours dominante et dominatrice.

C'est lui qui nous a dit : Consommer la terre comme vous consommez l'eau, consommer la terre comme vous consommez l'air ! Notre Père, notre Guide, le Président Ahmèd Seku Ture nous a sauvés de nous mêmes d'abord et surtout des mythes irrationnels tissés autour des centres urbains et de leurs populations qui sont pour la plupart du temps fonctionnaires, techniciens, industriels ou simplement des transfuges des villages ruraux dont le moindre défaut est la résistance farouche au travail productif. En effet, qui eut pensé un seul jour, 60 années durant, qu'au lieu de discussions interminables et de procès toujours actualisés autour d'un ampan de terre à bâtir, les populations de Conakry discuteraient de tracteurs, d'hectares labourés, de buttes réalisées, de manioc ou d'arachides semées ?

Camarades, c'est la victoire de la Révolution socialiste, la victoire du travail sur son contraire qui procède essentiellement de l'exploitation de l'homme par l'homme, du vol, de la tricherie, la victoire de la responsabilité sur le fantochisme, la victoire de la dignité sur l'indignité, la victoire de l'Afrique sur les Senghor et Houphouët ces

sbires zélés et irrécupérables de l'impérialisme abject.

Camarades, la 36è session du Conseil National de la Révolution tenue au Palais du Peuple en la salle du 2 Octobre les 12, 13, 14, 15 et 16 juillet 1976 s'est aussi penchée sur un problème vieux comme le temps le problème de reboisement.

En guise de présentation de ce phénomène historique et particulièrement préoccupant pour un Peuple dont 90% des membres au moins vivent de la terre, le Chef de l'Etat, le Secrétaire général du Parti-Etat, l'infatigable Ahmèd Seku Ture, le Président économiste devait déclarer en substance : « La sécheresse dont l'Afrique a terriblement souffert ces dernières années et dont elle souffre encore aujourd'hui, hélas ! n'est pas un phénomène étranger au comportement de nos Peuples vis-à-vis de la nature ». Tous les jours, en effet, les Peuples africains détruisent une partie importante de leurs richesses forestières pour les besoins de l'Agriculture, de l'habitat, des routes et surtout, pour cuire les aliments. Ainsi, des millions de tonnes de bois sont consommés chaque mois pour ces besoins et différents motifs. Si l'on considère que l'on procède ainsi depuis des siècles alors qu'on ne reboise pas au fur et à mesure dans le même rapport, on comprend aisément que c'est une superficie considérable qui est ainsi prélevée sur la zone fores-

tière. Cette déforestation systématique et sans compensation est la cause naturelle et directe des perturbations enregistrées dans le climat, dans la pluviométrie. La sécheresse n'est donc pas une calamité indépendante du comportement des Peuples à l'égard de la nature. Elle est plutôt une conséquence de ce comportement, et elle ne peut être vaincue que par une attitude conséquente des Peuples.

C'est compte tenu de la nécessité d'un comportement conséquent de l'individu qui doit payer ses dettes... pour permettre la sauvegarde et l'accroissement du patrimoine national dont il a joui pendant la période de sa totale incapacité d'action... que le Parti-Etat dans la « Loi-Fria » fixe la contribution de chacun et de tous à l'action de reboisement à l'occasion des événements heureux qui ponctuent la vie de la Société, à savoir :

a) A l'occasion de chaque naissance, et avant le baptême du nouveau-né, les heureux parents doivent planter dans le verger du P.R.L., trois (3) arbres fruitiers : deux symbolisant la Société et le troisième symbolisant le nouveau-né.

b) A l'occasion de chaque mariage le couple doit planter quatre (4) arbres fruitiers dans le verger du P.R.L., à savoir : deux symbolisant la Société et deux symbolisant la nouvelle cellule sociale à constituer.

c) La Loi-Fria invite également chaque militant du Parti-Etat à planter au moins un arbre fruitier dans une plantation commune du P.R.L. chaque 14 Mai (anniversaire de la fondation du P.D.G.).

La reconnaissance du citoyen de la République de Guinée doit se traduire constamment dans un acte d'utilité sociale et de portée historique.

d) — Enfin, à l'occasion de l'anniversaire du Prophète pour les musulmans et de la naissance du Christ pour les chrétiens, chaque croyant aura à planter un arbre fruitier.

En outre le militant musulman tout comme le militant chrétien, tout Révolutionnaire est invité à participer au niveau de chaque P.R.L. à l'action collective organisée pour l'entretien général des plantations collectives. Chaque P.R.L. est tenu de créer et d'entretenir une pépinière en rapport avec ses besoins.

A Conakry le verger et la pépinière seront une création du P.R.L.

Par ailleurs, la 36ème session du Conseil National de la Révolution a adopté le projet de transfert de certaines tâches pratiques du P.R.L. au P.R.A. C'est le projet préalablement fait et présenté à votre dernière Conférence Régionale Economique présidée au Palais du Peuple par le Responsa-

ble Suprême de la Révolution. Vous comprenez aisément cette réadaptation qui procède d'un souci constant de dynamisme conduisant à des victoires toujours plus grandes, plus profondes et plus populaires. « Un individu peut échouer, mais le Peuple ne peut échouer ». Ce postulat est pour le moins clair et mobilisateur pour tous ceux qui ont choisi d'être au service du Peuple souverain et grand, le référentiel suprême.

Depuis le déclenchement de la grande Révolution Culturelle Socialiste, le processus irréversible continue sa marche ascendante dans notre Fédération. Celle-ci n'est pas en reste dans la grande émulation socialiste organisée par le Parti-Etat de Guinée. Bien mieux, elle brigue le levier de commande du train de la Révolution qui ne connaît ni pause, ni marche arrière, mais va, va toujours en avant.

Une sagesse populaire affirme à juste raison que « le maçon se reconnaît au pied du mur » et les résultats atteints par vous preux guerriers de notre Fédération dans tous les domaines, sans exception aucune, sont la réponse à l'exigence du Peuple : « Des actes, rien que des actes ! »

a) — **Sur le plan du théâtre :**

— Conakry-II est détenteur de la Coupe d'honneur du 10è Festival National. Le 11ème se prépare fiévreusement.

b) — **Sur le plan sportif :**

— **En Football :** Conakry-II est détenteur de la Coupe P.D.G. édition 1974-75 et finaliste 1975-76.

— **En basketball :** Conakry-II est champion de Guinée en basketball garçon, édition 75-76.

Conakry-II est vice champion en basketball féminin.

— **En volley-ball :** Conakry-II est champion de Guinée et détenteur des coupes nationales filles et garçons édition 1975-76.

c) — **Sur le plan scolaire :**

Notre Fédération compte 50.431 élèves et étudiants. Cet effectif impressionnant est le juste couronnement d'une politique scolaire révolutionnaire qui fait que dans notre Fédération (1) un habitant sur 6 est élève.

Mais que nos victoires ne nous grisent pas, la Révolution est une auto-contestation permanente. A la prochaine rentrée scolaire 1976-77, 6.276 jeunes attendent d'être recrutés, 6.276 pour lesquels il faut réparer 259 classes et construire 63 nouvelles. Comme nous l'enseigne toujours le Responsable Suprême de la Révolution, le Stratège Président Ahmed Seku Ture, « le progrès résulte de la parfaite maintenance des acquis et de leur développement continu. »

S'agissant des décisions et recommandations de la 36ème session du Conseil National de la Révolution, notre Fédération accueille toutes ces dispositions saluaires qui donnent un souffle nouveau, une sève nouvelle à l'arbre de la Révolution dans tous les domaines, en l'occurrence celui de l'Enseignement et de l'Education en vue de la formation d'une conscience véritablement socialiste.

A Conakry-II, nous sommes déterminés à exécuter sans faille toutes les décisions du C.N.R.

Les P.R.L., P.R.A. et le P.R.R. consacrent l'année 1977 à la construction ou à la normalisation des C.E.R. de tous cycles.

Aussi nous doterons tous les établissements en mobiliers indispensables avant le 14 Mai 1977 pour le 1er cycle et avant le 2 Août 1977 pour les C.E.R. des 2è et 3è cycles.

Notre Bureau Fédéral s'engage à faire des Médersas des C.E.R. à part entière de manière à éviter pour une partie de notre jeunesse une dangereuse distorsion entre la formation intellectuelle pure et la vie sociale faite de pratique professionnelle.

Telles sont certaines de nos tâches urgentes ; nul doute qu'au rendez-vous du 14 mai 1977 et du 2 août 1977 nous répondrons : mission accomplie, prêts pour de nouvelles conquêtes.

Camarades, nous voici presque au terme de notre intervention. Mais nous ne saurions quitter cette tribune sans dire quelques mots du complot permanent et de sa séquence 1976 que nous vivons.

Camarades, une fois encore, malgré la défaite cinglante et humiliante que la Révolution guinéenne a infligée le 22 Novembre 1970 à l'impérialisme international dont la tête de pont d'alors était le chétif et miséreux Portugal fasciste, ce reste dérisoire d'un grand empire, conquis grâce aux assassinats, aux génocides et à la démagogie la plus basse traduite par les vocables « Afrique lusitanienne » ; malgré la multitude de mercenaires qui n'ont trouvé leur salut que dans la gueule des requins de nos eaux territoriales, les bandits n'ont rien compris et pour la nième fois ils veulent encore nous agresser, ils veulent porter chez nous le feu et la poudre, la mort et l'infirmité, le napalm et la roquette. Encore une fois, l'impérialisme imbécile et têtue a pu recruter des mercenaires imbéciles et parjures !

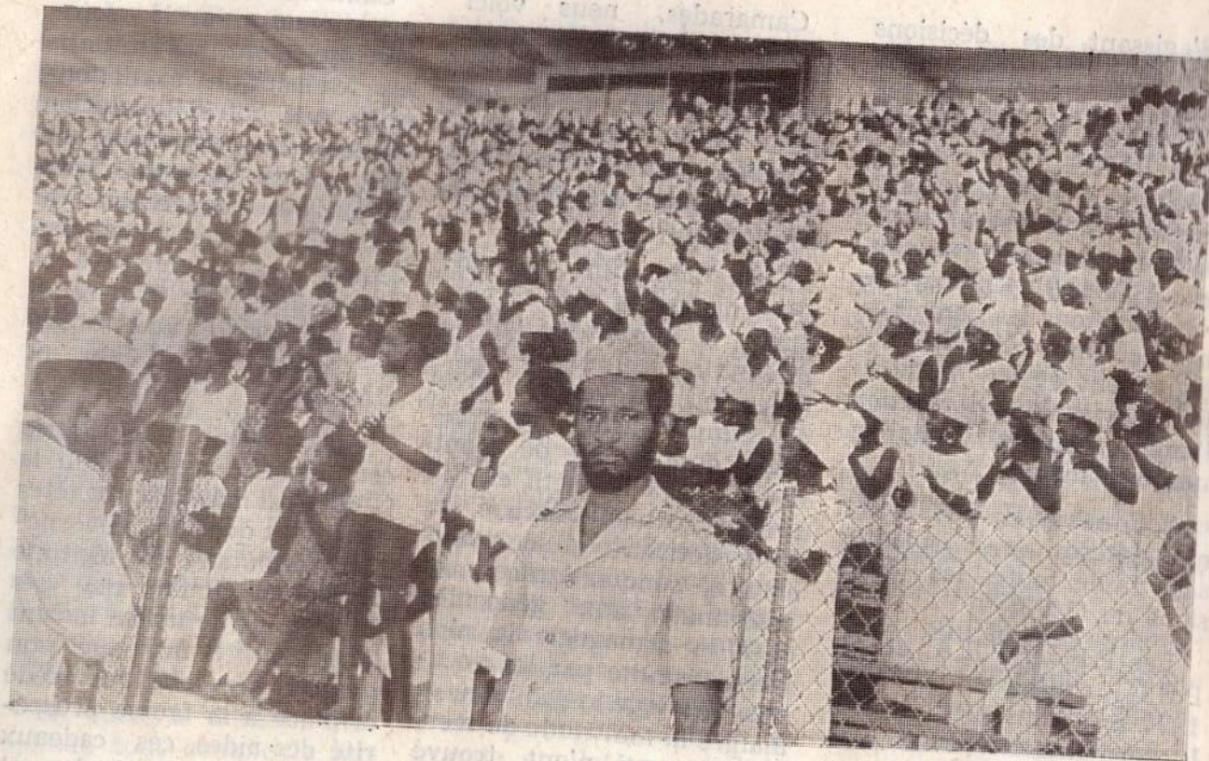
Ils veulent nous donner la preuve sans commentaire de leur morale de monstre qui est hululement des roquettes, vacarmes d'avion de guerre et éclats de bombes. Ils veulent nous instruire de leur idéal de chien couchant, de vandal et de vampire.

Camarades, nos victoires quotidiennes sur le sous-développement, nos initiatives, les solutions exceptionnelles que notre Révolution trouve à ses problèmes, ne sont pas de nature à faire plaisir aux bourreaux de Prétoria, aux racistes de Salisbury aux mercenaires et usurpateurs de Tel-Aviv, aux renégats et aux fondés de pouvoirs de Dakar et d'Abidjan.

Aujourd'hui, notre Patrie est menacée, aujourd'hui la Guinée est mise aux enchères car il faut que son gouvernement populaire et légitime disparaisse. Il faut que ses institutions de masse fassent long feu ! Il faut que son progrès démocratique cède la place à la fausse prospérité des aides, ces cadeaux de l'hyène sanguinaire et vorace à la chèvre bêlante qui voudrait vivre sa vie terne de mendicante.

Camarades, on ne peut tolérer que la Guinée libre et fière soutienne sans réserve et avec l'énergie des pays révolutionnaires la lutte sacrée des combattants de la Namibie, de l'Azanie, du Zimbabwe, de l'Angola, du Mozambique et de la Palestine martyre.

Mais, que peut signifier la puanteur de la bave du chacal et le rictus du monstre agonisant que les boulets de la « FATIA » et la bombe de la Révolution pilonnent sans repit ? Simples estocades, dérisoires sous-bressauts d'un maudit ca-



davre !

La Guinée et sa Révolution guidées par l'intrepide Ahmèd Seku Ture dénonceront, et continueront à dénoncer l'intrus et l'impie. Nous combattons sans répit et jusqu'à la victoire finale. Que le minable Senghor s'agite et brandisse ses armes sophistiquées réunies dans son antre de Niokolo-koba, que Houphouët le vieux renard édenté crache son venin visqueux de reptile fossile. L'un et l'autre, tristes accidents de l'histoire africaine seront un jour ou l'autre abandonnés et jetés à la poubelle de l'histoire par ceux-là qui les utilisent,

34 — Horoya n° 2236 R.G.

par leurs maîtres.

Triste et inéluctable sort réservé aux traîtres de tous les âges !

Dans tous les cas, que les mercenaires viennent de nuit ou de jour, par terre, par mer ou par air, ils seront pris, pendus, brûlés et jetés à la mer.

A ceux qui misent encore sur les attentats et les liquidations physiques nous disons qu'ils ne connaissent ni l'Afrique, ni sa partie guinéenne où leurs tombeaux sont ouverts et n'attendent plus que leurs maudits cadavres.

Déjà nous leur disons que leurs acolytes intérieurs, leurs hommes de main, qui

les assuraient hier d'une victoire enfin inéluctable ont été pris et croupissent dans les prisons de la Révolution ! Que les radios mercenaires vitupèrent, nous écraserons tous les maudits.

Vive le 2 août 1968.

Vive la Révolution culturelle socialiste,

Vive la 36ème session du C.N.R.,

Vive le Président Ahmèd Seku Ture,

A bas les fantoches !

Gloire éternelle à la Révolution socialiste !

Prêt pour la Révolution !

Le Bureau Fédéral de Conakry-II

Allocution du Comité National de la J.R.D.A.

Camarade Responsable Suprême de la Révolution, Camarades membres du Comité Central et du gouvernement,

Camarades militantes et militants de la Révolution, Camarades,

Nous voici donc mobilisés pour voir ensemble dans leur synthèse les tâches de la Révolution dans la phase décisive qui s'ouvre, phase caractérisée par :

1^o — la volonté inébranlable du Peuple militant de Guinée de détruire tous les points d'appui de la contre-révolution.

2^o — la détermination résolue du Peuple à renforcer les bases et moyens de promotion générale et démocratique des masses laborieuses.

Quoi de plus normal camarades, qu'à ce 8^e anniversaire du déclenchement de la Révolution Culturelle Socialiste, les serviteurs du Peuple militant et soldat de Guinée se retrouvent pour faire le point de la situation révolutionnaire dans tous ses aspects.

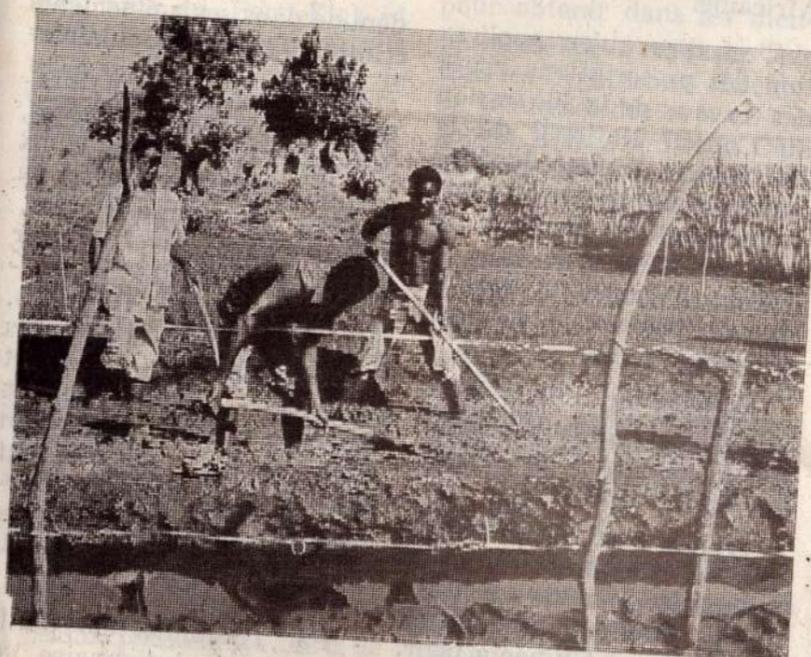
En effet la 36^e session du Conseil National de la Révolution qui s'est tenue à un

moment de la tension particulièrement révolutionnaire autour de la mystique du travail de ferveur populaire sur le front de la production et de la mobilisation nationale dans la guerre de classes a porté sur l'analyse des questions d'une importance vitale pour le succès du développement socio-économique et pour le renforcement de la position africaine et internationale de notre Pays.

Aujourd'hui camarades, il s'agit de la campagne agricole, de la loi-Fria, du transfert de certaines tâches des Pouvoirs Révolutionnaires Locaux (PRL) aux Pouvoirs Révolutionnaires d'Arrondissement.

La 36^e session du Conseil National de la Révolution comme toutes les instances du Parti-Etat a accordé une large place à l'examen des problèmes liés au développement de l'école guinéenne.

Elle a eu à la 36^e Session du Conseil National de la Révolution à se prononcer sur le sort à réserver aux mercenaires et aux agents de la 5^e colonne. Il s'agira aujourd'hui encore pour nous militants du Parti-Etat de Guinée de confirmer à l'impérialisme et à ses valets notre détermination de continuer



Des brigadiers au travail

de faire de chaque mercenaire qui ose souiller le sol de Guinée un prisonnier de la Révolution qui sera détruit comme le veut la Révolution.

Il s'agit donc et conformément à la loi du progrès transcendant des problèmes nés des immenses résultats que notre Peuple a obtenus sur les fronts de lutte ouverts par la Révolution.

Il s'agit des tâches précises et concrètes découlant de notre option socialiste fondée sur la ligne de masse.

Camarades, pour nous JRDA, en formation à l'école de la Révolution, ces tâches seront accomplies dans l'unité, résolument et efficacement.

Pour nous JRDA, à l'avant garde des actions de masse, dans les B.M.P. et B.A.P. et dans l'application de la loi-Fria, il ne peut y avoir d'hésitation sous ce rapport.

Concernant les importantes décisions prises par le Conseil National de la Révolution dans le but de promouvoir un enseignement de masse et de tuer dans l'œuf toute velléité d'infiltration de la réaction au sein de l'école Guinéenne, le Comité National de la JRDA s'engage résolument, non seulement à suivre méticuleusement l'application des décisions, mais à encadrer la Jeunesse Scolaire et Universitaire de manière à en faire un foyer incandescent de la



La terre est fertile partout en Guinée, elle n'exige que de l'effort humain...

Révolution Démocratique Africaine.

C'est dire qu'en application des prescriptions issues des travaux de la 36^e session du Conseil National de la Révolution, nous donnons rendez-vous pour le glorieux trentenaire du Parti le 14 Mai 1977 pour le contrôle du niveau d'exécution des tâches nationales et de la charte de la jeunesse.

Aujourd'hui, face à l'avance irréversible du courant révolutionnaire, la contre-révolution a peur.

Aujourd'hui, l'ennemi de classes, convaincu de son incapacité de couper la route au socialisme et au pouvoir populaire en Guinée a peur. Cependant il ne se résigne

pas à son sort. Et dans l'énergie du désespoir, il se dénuide dans ses agissements criminels et anti-populaires.

En cette phase de maturation de la guerre de classes, le Comité National de la JRDA invite l'ensemble de la jeunesse guinéenne à créer, maintenir et développer dans les Pouvoirs Révolutionnaires locaux (P. R. L.), Pouvoirs Révolutionnaires d'Arrondissement (PRA) et Pouvoirs Révolutionnaires Régionaux (PRR), l'agitation révolutionnaire dans le but de démasquer tous les ennemis de classes camouflés dans les rouages du Parti-Etat.

Par l'amplification de la tension révolutionnaire, la

Jeunesse doit passer à l'offensive pour extirper la queue de la 5^e colonne impérialiste, identifier et dénoncer tous ceux dont le comportement est incompatible avec la morale Révolutionnaire.

L'impérialisme et ses employés ont commis des créatures indignes de notre Peuple et de sa Révolution à l'ignoble forfaiture d'attenter à la vie du bien aimé et très respecté Responsable Suprême de la Révolution le Stratège Président Ahmed Seku Ture.

Aujourd'hui, donc, la lutte de classes s'est ravivée. Nous devons la conduire de façon ferme et implacable.

Ainsi en application du commandement du Responsable Suprême de la Révolution aux Organismes dirigeants du Parti-Etat et relatif à l'amplification de la tension Révolutionnaire, le Comité National de la JRDA a élaboré une Charte spéciale dont les centres d'application sont : l'assainissement socio-politique des centres urbains, l'épuration systématique des corps de Milice, l'intensification de la guerre sainte contre le trafic et les trafiquants, la lutte contre la délinquance juvénile et les pratiques sociales contraires à la morale révolutionnaire (mariage et baptême pompeux, mariage polygamique, l'alcoolisme, l'usage de la drogue, la débauche, etc...).

Nous, jeunesse du Parti de la Révolution guinéenne,

exigeons l'application immédiate de la sentence populaire prononcée par les dignes représentants du Peuple de Guinée lors de la 36^e session du Conseil National de la Révolution contre les mercenaires et les agents de la 5^e colonne impliqués dans la dernière séquence du complot permanent contre le Peuple de Guinée et sa Révolution.

Nous exigeons la mort dans le déshonneur pour ceux qui, en mission commandée de l'impérialisme, ont choisi la voie du déshonneur.

Au nom de la Jeunesse Guinéenne nous invitons toutes les Organisations de jeunesse à déclencher une action de grande envergure pour obtenir dans les meilleurs délais l'exclusion de tous les Organismes africains de jeunesse, des arts et des sports, le Sénégal et la Côte d'Ivoire pour complicité active avec le régime inhumain de l'Apartheid manifesté à la face du monde par leur collaboration avec le gouvernement de Pretoria avec lequel ils se sont permis d'échanger des délégations et par le fait qu'ils aient été les seuls représentants africains aux jeux olympiques de Montréal.

Nous lançons un appel aux jeunes du Sénégal et de la Côte d'Ivoire pour lever l'étendard de la lutte contre les affreux d'Afrique, les

frères siamois dans la trahison, Senghor et Houphouët, qui, en ayant les pieds en Afrique et les têtes en Europe, personnifient, la 5^e colonne impérialiste à l'échelle continentale.

Nous renouvelons notre solidarité à la lutte des jeunes du Zimbabwe, de la Namibie et de l'Azanie contre les oligarchies financières et policières.

A toutes les jeunes du Tiers-monde notre appel est de faire de Pyongyang septembre 1976, un tribunal international contre l'impérialisme, le néo-colonialisme le racisme, le sionisme et le fascisme.

Des actes, rien que des actes. Jamais plus l'obscurité ne voilera l'étoile de la Révolution Guinéenne.

Contre l'impérialisme, les fantômes africains et la bourgeoisie nationale, la J.R.D.A. est là en des millions d'Ahmed Seku Ture pour que cela soit ainsi.

— Longue vie et santé de fer au Responsable Suprême de la Révolution, le camarade Stratège Ahmed Seku Ture.

— A mort les fantômes Houphouët Boigny et Senghor !

— Vive la Révolution !

— Des actes, rien que des actes !

Prêt pour la Révolution !

Prochainement :
Les déclarations de la CNTG et de l'URFG.

Activités politiques dans le M.D.R.

REUNION DE L'ETAT-MAJOR DE LA LUTTE ARMEE

Dans le cadre du contrôle de l'application des décisions et recommandations du Parti-Etat prises dans le domaine de la défense des acquis de la Révolution, le Chef de l'Etat-Major de la lutte armée au MDR de Labé le camarade Sékou Chérif a présidé dans l'après-midi du mercredi 28 juillet une conférence des Etats-Majors des différents secteurs. Celle-ci a procédé à une analyse critique des activités en vue de les parfaire tous les jours pour réserver aux ennemis de notre Révolution, ces aventuriers à la solde de l'impérialisme, une défaite cuisante.

La réanimation des cours de formation milicienne, théoriques et pratiques de tous les militants a été également discutée.

SEMINAIRE DE LANGUE NATIONALE

Un séminaire de la langue nationale (Pular) regroupant les directions régionales de Dinguiraye, Dalaba, Téli-mélé, Gaoual, Mali, Tougué,

Pita, Koubia et Labé s'est déroulé du 28 juillet au 2 août au CER 2e et 3e cycles Gamal Abdel Nasser. Il a étudié de manière approfondie tous les problèmes que pose l'évolution de l'Ecole guinéenne et singulièrement :

a) — l'introduction systématique de l'enseignement dans nos langues nationales au 2ème cycle à partir de la rentrée scolaire prochaine,

b) — l'uniformisation des technologies scientifiques pour la zone linguistique.

Au fil de ces fructueuses journées d'études, les séminaristes, guidés par l'idéologie révolutionnaire de notre Parti-Etat, ont fait un large usage des riches enseignements de notre premier pédagogue, le stratège Ahmed Seku Ture.

VERS UNE SEMI-MODERNISATION DU CENTRE D'ABATTAGE

Au cours d'une visite de contrôle qu'il y a effectuée le 30 juillet dernier en compagnie des cadres techniques du MDR et du directeur général de l'Obétail, le ca-

marade Sékou Chérif a eu à étudier sur place les conditions de restauration du centre d'abattage en vue de son adaptation aux nouvelles exigences de notre Révolution. En effet, si hier ce centre était régional, aujourd'hui il est devenu restreint pour accueillir autant de bêtes à y abattre désormais.

Rappelons que le centre est chargé du ravitaillement en viande de boucherie des populations de la capitale.

8e ANNIVERSAIRE DE LA REVOLUTION CULTURELLE SOCIALISTE

C'est par une soirée artistique et dansante organisée par les élèves des CER 2e et 3e cycles de Thyndel et Nasser que les festivités commémoratives de l'évènement ont débuté samedi 31 juillet dernier à la permanence fédérale.

Au programme : deux poèmes et un ballet, suivi d'un bal, l'ensemble présidé par le ministre du Développement Rural de Labé.

Puis, dimanche à partir de 10 heures, cadres du Parti-Etat à tous les niveaux, le corps enseignant, parents d'élèves et élèves sont réunis dans la salle des fêtes de la permanence fédérale pour entendre la proclamation des résultats des examens de passage des élèves des 1er et 2e cycles, proclamation suivie de la remise des prix de meilleurs élèves.

Les succès remportés par les élèves aux différents examens, devait préciser le

directeur régional de l'éducation est dû à l'encadrement et au soutien des parents d'élèves et cadres du Parti-Etat aux enfants.

A son tour, le ministre Sékou Chérif devait dégager le sens historique du 2 août et féliciter les lauréats pour le travail accompli avant de congratuler les camarades enseignants qui les ont formés.

A cette occasion le ministre Sékou Chérif a commenté tous les problèmes relatifs à l'Education débattus au Conseil National de la Révolution (CNR) et les décisions qui en sont issues.

« La capacité des organismes et des cadres du Parti-Etat s'appréciant dans l'application des décisions du Parti-Etat », a-t-il ajouté.

Après s'être félicité de l'application de la loi-fria, dans le MDR de Labé, l'orateur a invité cadres politiques et administratifs au renforcement de cette loi avant de faire un compte-rendu de la conférence des cadres du MDR tenue le 30 juillet dernier à Labé.

Saisissant cette opportunité, le ministre Sékou Chérif s'est appesanti sur la défense de la Révolution, et sensibilisé militants et cadres du Parti-Etat sur l'importance de la phase actuelle que traverse notre Révolution.

Mamadou Dia

VIII^e Anniversaire de la R. C. Socialiste

Le 8^e anniversaire de la Révolution Culturelle Socialiste a été célébré avec éclat à Faranah.

Bravant une pluie diluvienne, militants élèves et étudiants sont sortis nombreux pour venir assister à la Permanence Fédérale pavoisée aux couleurs nationales au meeting populaire.

Plusieurs interventions ont été enregistrées. Ce fut d'abord le Secrétaire Fédéral, le camarade El Hadj Amara Touré qui dans son intervention a dégagé dans ces grandes lignes l'importance de l'évènement avant de situer dans la phase actuelle qui est caractérisée par la radicalisation de la Révolution par le travail créateur et par l'épuration systématique de l'appareil du Parti-Etat.

A son tour, le directeur régional de l'Education, le camarade Mamadou Sow, a parlé très amplement des succès remportés depuis

notre indépendance en 1958 par l'Ecole Guinéenne.

Ensuite, le porte-parole du Bureau Fédéral, le camarade Alpha Yaya Diallo a fait à l'intention de la conférence, le compte rendu des travaux de la 36^e session du Conseil National de la Révolution.

Parlant de la conjoncture actuelle qui prévaut dans le pays, le porte-parole du Bureau Fédéral a lancé un appel au renforcement des bases sociales de la Révolution et pour la destruction de tous les points d'appui de la contre-révolution à savoir, le trafic, le mensonge, l'oïsitivité, le parasitisme et l'absentéisme au travail.

Tour à tour sont intervenus les porte-paroles des organismes régionaux des jeunes, des femmes et des travailleurs dans le sens du travail créateur et pour l'élevation de la tension révolutionnaire à tous les niveaux.

Sarbu Kéita

Mamou

LES MILITANTS CONDAMNENT LES AGENTS DE LA 5^e COLONNE

Un meeting populaire ayant à l'ordre du jour :

— l'information sur la récente phase du complot permanent de l'impérialisme et de ses laquais et la défense populaire de la Révolution.

— l'application des décisions et recommandations de la 36^e session du CNR a eu dans la salle du Cinéma régional le 5 août dernier. A cette occasion, les camarades Oury Barry et Lanciné Sylla respectivement secrétaire fédéral et gouverneur de Région ont fait l'analyse des dépositions des agents de la 5^e colonne. Ils ont condamné avec force ces apatrides parmi lesquels Telly Diallo et Alioune Dramé tous deux natifs de Mamou, ces renégats dont l'ingratitude inqualifiable envers notre Peuple, notre Parti-Etat le PDG et notre leader le Responsable Suprême de la Révolu-

tion, le stratège Ahméd Seku Ture, n'a d'égale que la juste colère et l'indignation profonde des militants et militantes de Mamou qui lors de la grande marche révolutionnaire du 1^{er} août 1976 n'ont pas manqué d'exiger la peine capitale pour tous les comploteurs.

S'agissant de l'application des décisions et recommandations du CNR, de la lutte contre le trafic et les trafiquants, du rayonnement du Commerce d'Etat au niveau des PRL, des entreprises régionales et nationales, les deux orateurs ont particulièrement insisté sur la vigilance, la fermeté révolutionnaire, la continuité du démantèlement de la 5^e colonne, et le travail créateur afin que notre Peuple débarrassé à jamais de cette gangrène puisse dynamiser, développer et faire prospérer les BMP et BAP propriétés

exclusives des PRE seuls référentiels du Pouvoir en République de Guinée.

JOURNEE DE SURPRODUCTION DES TRAVAILLEURS

Par ailleurs dans le cadre de la concrétisation des décisions et recommandations de la 36^e session du CNR, les travailleurs de Mamou mobilisés dans l'enthousiasme sous la conduite du CRT et du CAT ont transformé, leur profonde indignation et leur juste colère face, aux menées criminelles de l'impérialisme et de ses laquais, en force de travail pour s'investir le jeudi 5 août 1976 dans leur verger où ils ont planté des arbres fruitiers dont les manguiers greffés et des manguiers ordinaires.

Au terme des travaux, les travailleurs de Mamou ont condamné énergiquement les récentes tentatives criminelles des apatrides à la solde de l'impérialisme impénitent. Ils ont renouvelé à la Direction nationale de notre Parti-Etat, le PDG leur disponibilité permanente et leur engagement inconditionnel à demeurer des instruments fidèles et conscients de la Révolution que dirige avec clairvoyance, dynamique et abnégation le Pionnier du syndicalisme, le Responsable Suprême de la Révolution, le stratège Président Ahméd Seku Ture.

Ibrahima Kaba

Correspondant régional

AYEKOYE

Modèle de coopération entre pays du Tiers-monde

Dans son message adressé à la Nation, à l'occasion du VIII^e anniversaire de la Révolution Culturelle Socialiste, le chef de l'Etat, le Responsable Suprême de la Révolution, le Président Ahméd Seku Ture a annoncé une importante et bonne nouvelle : celle de la signature à Tripoli, le 27 juillet 1976 d'un projet de coopération prévoyant la construction à Ayekoye, dans la Région de Boké, d'une usine d'Alumine, d'une ligne ferroviaire, d'installations portuaires et d'une cité d'habitation.

Le père de la Nation guinéenne l'a souligné : « la signature des contrats relatifs à ce gigantesque projet créant en Guinée un complexe industriel nouveau d'une telle importance constitue sans nul doute, une grande victoire de la République de Guinée qui jouit d'une confiance totale de la part des pays frères musulmans qui ont consenti un si important capital à la mise en valeur des ressources naturelles de notre pays ».

La première manifestation de cette volonté de coopération guinéo-arabe a été concrétisée à l'occasion d'une réunion tenue à Conakry en janvier 1975.

Au cours de cette réunion qui groupait les représen-

tants de la République de Guinée, de l'Arabie Séoudite, du Koweït, de la Libye et de l'Egypte, le principe de la constitution d'une société mixte d'exploitation de Bauxite a été décidé et en même temps, un avant-projet de convention a été élaboré et soumis à tous les gouvernements membres de la réunion. Cet avant-projet de convention fixait entre autres :

I — Les objectifs de la société à créer : à savoir :

I^{ère} phase : extraction de 9 millions de tonnes de bauxite avec transformation partielle de celle-ci en vue de produire 2.100.000 tonnes d'alumine et le reste de la bauxite devant être exporté à l'état brut.

II — La structure et le montant du capital :

Les investissements étaient estimés dès cette première réunion, à environ 1 milliard 400 millions de dollars devant être entièrement couverts par les apports en capital des actionnaires. La République de Guinée devrait détenir 50% des actions du capital de la Société.

A ce premier groupe des 4 pays arabes, 2 autres pays, les Emirats Arabes Unis et l'Irak sont venus s'ajouter et grossir le rang.

Depuis, 6 autres réunions dans divers pays Arabes et

en Guinée se sont régulièrement tenues de manière toujours satisfaisante, en vue de la création rapide de cette Société.

C'est ainsi qu'à Djeddah le 30 août 1975, les partenaires ont réaffirmé de manière unanime la volonté et la décision de leurs gouvernements respectifs de réaliser ce projet, et ont de ce fait décidé de faire entreprendre immédiatement à la charge exclusive des pays frères Arabes les études de factibilité nécessaires.

En novembre 1975, le leader de la Révolution guinéenne précisait encore le sens de cette grande société, devant les partenaires réunis :

« Le projet Guinéo-Arabe d'exploitation de bauxite AYEKOYE ne doit pas être considéré seulement sous ses aspects de rentabilité financière ».

« Pour la République de Guinée, le projet vise à des objectifs importants dans la phase actuelle où le tiers-monde lutte pour l'instauration d'un nouvel ordre économique mondial. Le projet AYEKOYE doit être la concrétisation du désir et des possibilités de coopération entre la République de Guinée et le monde Arabe, et aussi un modèle de coopération entre pays du tiers-monde ».

Le chef de l'Etat
à Forécariah
le 2 Juin 1976



" ETRE REVOLUTIONNAIRE C'EST DENONCER ET COMBATTRE LA CONTRE-REVOLUTION

Poursuivant son périple d'information dans les Fédérations du Parti, le Responsable Suprême de la Révolution, le camarade Ahmèd Seku Ture a été dans la matinée du 2 juin dernier, l'hôte des militants de Forécariah. Réception grandiose, signe de vigueur et de rigueur de la bonne santé politique de la Fédération.

Grande productrice de riz, d'ananas de banane, Forécariah est un autre centre économique im-

portant s'étendant en bordure de la Côte atlantique et adossé à la frontière de la Sierra-Léone.

S'adressant à la population de cette fédération, le Guide de la Nation a invité les uns et les autres à demeurer fidèles à la Révolution, à promouvoir et à stimuler la production agricole en vue de notre libération économique.

Voici à l'intention de nos lecteurs, le texte intégral de cet important discours.

Camarades,

Nous sommes très heureux d'avoir à nos côtés les dignes représentants d'un Peuple militant et très courageux, d'un Peuple combattant pour le progrès universel et le triomphe de l'Islam, d'un Peuple africain qui incarne la justice et l'utilité sociale ; il s'agit des représentants de la glorieuse Révolution Socialiste Arabe de Libye.

Cette délégation est conduite par notre frère le Ministre de l'Agriculture et de la Réforme Agraire de Libye, et comprend également l'Ambassadeur de Libye en Guinée.

Nous sommes en mission du Parti, donc nous accomplissons votre propre mission, auprès de vous-mêmes.

Le mois dernier, votre Conseil Régional de la Révolution a tenu une session importante.

A cette réunion ont participé les cadres des P.R.L., des Sections, de la Fédération et les Chefs de Services Administratifs de la Région.

La réunion a abouti à la prise d'importantes décisions liées à la campagne agricole en cours.

Une réunion semblable s'est tenue au niveau de chacune des 34 Fédérations du Parti et l'ensemble des décisions arrêtées par les élus du Peuple constitue aujourd'hui l'ordre



« L'homme qui oublie le Peuple est un maudit »

du jour du compte rendu de notre mission dans chaque Fédération.

Toutes les décisions prises alors ont été analysées par la suite au niveau du Comité Central qui, à son tour, a décidé de les populariser à l'échelle de tout le Peuple guinéen.

Depuis une semaine, les membres du Comité Central et du Gouvernement se trouvent en contact direct avec les masses populaires des différents P.R.L. du Parti.

Le Comité Central veut que les décisions prises par le Parti soient bien comprises par chaque militant, et qu'elles soient appliquées effectivement en tant que facteur de progrès économique de toute la Nation.

Notre Parti a 29 ans d'existence, et il rentre dans sa 30ème année. Il a décidé que son prochain anniversaire, c'est-à-dire le 14 Mai prochain, soit consacré au compte rendu des bilans d'activités, notamment économique, de chaque Fédération, de chaque Section et de chaque P.R.L.

Au moment de la naissance de notre Parti, le 14 Mai 1947, la population de Forécariah atteignait à peine 80 000 habitants. Nous savons que dans 35 ans, la population de Forécariah atteindra 280 000 habitants, dans 70 ans, 560 000 habitants, dans un siècle, un million d'habitants, dans 135 ans, 2 millions d'habitants, dans 170 ans, 4 millions d'habitants, et dans 200 ans, 8 millions d'habitants. Or, la Guinée fait aujourd'hui 5 millions et demi d'habitants. Si dans 200 ans, Forécariah comptera 8 millions d'habitants, la Guinée entière comptera, quant à elle, plus de 300 millions d'habitants.

Cette notion de la croissance démographique doit être comprise par l'homme, tout comme celle de l'enfant qui naît. Au premier jour de sa naissance, le bébé a besoin d'une cuillerée de lait de sa maman pour se nourrir, d'un demi mètre de percale pour s'habiller ; à 5 ans, il lui faudra 2 ou 3 mètres de tissu et le lait de sa maman ne lui suffira plus ; il lui faudra du riz et de la viande. A 20 ans, il faudra qu'il se marie. Devenu père de famille, il lui faudra sa maison à lui. A 30, 40 ans, il compte déjà 3-4-5 enfants, et à 60 ans, il est devenu grand-père. Il dirige alors une grande famille. Donc les besoins de l'homme s'accroissent à travers le temps, tout comme l'effectif de la société s'accroît lui aussi à travers le temps.

Le progrès signifie le dépassement des moyens qui doivent parallèlement s'accroître à travers le temps.

Supposons qu'un homme soit seul aujourd'hui. Avec les produits d'un champ d'un hectare, il arrivera à se nourrir correctement toute l'année. Marié, s'il fait encore un ha, puis après avoir eu un, deux, trois, quatre, cinq, huit enfants il fait seulement un ha, sans augmenter le travail, sans augmenter les moyens matériels, cet homme, au lieu d'avancer vers le bonheur, recule plutôt vers le malheur, parce que les besoins subissent la loi du changement, de l'accroissement, les besoins du petit enfant sont de dimensions plus réduites que les besoins de son père. Pour être heureux, il faut donc avoir chaque jour davantage de moyens en vue de résoudre les problèmes de la vie.

LE TRAVAIL SOURCE DE BONHEUR

Dieu a donné la source des moyens à tous les hommes. Dieu est juste ! Il est la justice même ! C'est pourquoi il a fait tous les hommes de la même manière ! Nous naissons tous de la même manière et aucun de nous n'est éternel. Dieu seul est éternel et les vertus, la justice et la vérité qu'il symbolise, sont également éternelles. L'homme n'est pas éternel et c'est pourquoi pour rendre sa vie heureuse, **il lui faut travailler**. Dieu peut tout ! Tout ce qu'il décide se fait. Mais il nous apprend dans le Coran, que lui-même a travaillé pour créer le monde, pour créer **ADAMA** et **AWA**. Dieu a travaillé et cela pour nous indiquer que le travail est une obligation pour l'homme. **Si Dieu même a travaillé, pour nous créer, nous devons travailler nous aussi, pour lui être reconnaissants**. Donc pour le musulman, pour le révolutionnaire, le travail est une obligation !

Une autre raison explique l'obligation du travail. Nous savons qu'une femme et un homme ont été créés par Dieu. Dieu n'a pas donné la possibilité à l'homme tout seul de se reproduire, et la femme seule ne peut pas, elle non plus, se reproduire ! Aucun homme sur terre, fut-il Président de la République, fut-il le plus instruit de la terre, ne peut lui seul se reproduire. Qu'est-ce que cela signifie ? Car chaque chose a sa signification. **Il faut connaître la philosophie des choses pour pouvoir mieux les utiliser**. Pourquoi Dieu n'a pas voulu donner à un individu, même pas au Prophète qu'il aime cependant plus que tous les autres hommes, la possibilité d'une reproduction sans une compagne ? C'est pour que chaque individu dépende de la société. Dieu seul est unique ! Tous les autres individus sont engendrés par la

société. Le Peuple, la société précèdent l'homme qui en est le fruit.

Nous allons vous donner quelques exemples :

Nous sommes assis à l'ombre de ces arbres ; c'est peut être vous qui avez planté ces arbres, mais qui leur apporte chaque jour, l'alimentation dont ils ont besoin ? Qui les nourrit ? Qui leur fait la cuisine ? Et qui les habille tous les jours ? Qui les instruit ? Y en a-t-il ici ? Non ! Eh bien, ces arbres ne vous doivent rien. Ils n'ont pas besoin de vous, puisqu'ils vivent indépendamment de votre conscience, de votre volonté. Leur nourriture, l'eau qui leur est nécessaire, ils la trouvent dans la terre et dans l'air qui leur appartiennent au même titre que nous.

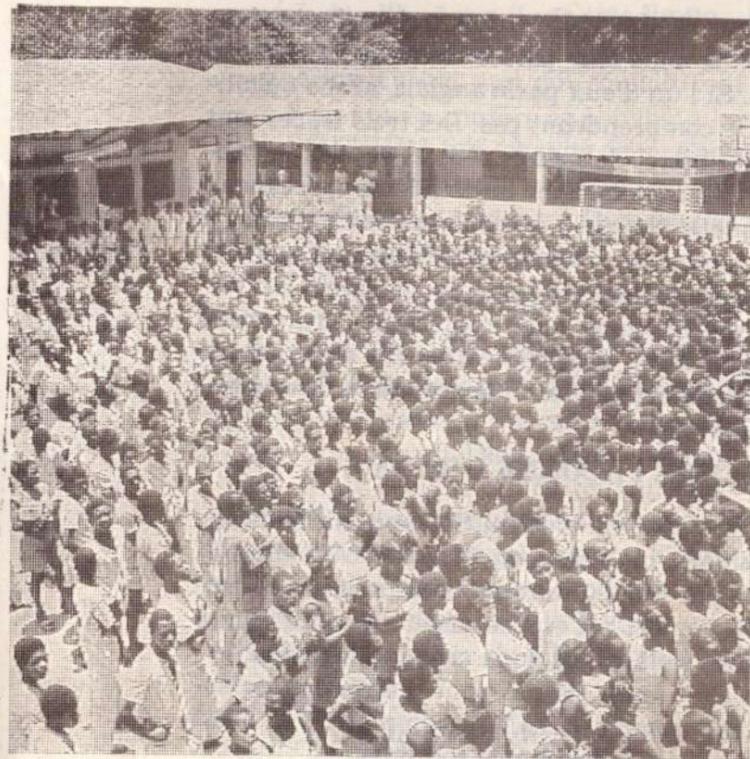
Regardez les bêtes, les moutons, les chèvres, les boeufs, les poulets, les poissons, les oiseaux, tous les animaux. Dès qu'ils naissent, ils créent par eux-mêmes les conditions de leur existence.

Regardez la vache, par exemple. Dès qu'elle met bas un veau, immédiatement, le veau se dresse sur ses pattes. Personne ne lui apprend à marcher ; puis immédiatement il va aux mamelles de sa maman, il tire les mamelles sans que personne n'intervienne. Il en est de même du poussin ! Ainsi tous les animaux règlent tout seuls leur existence, dès leur naissance.

Les poissons aussi sont dans l'eau. Ils naissent et grandissent sans avoir besoin de vous. Ils se débrouillent tout seuls ; ils ne vous doivent rien. C'est plutôt vous, qui avez besoin du poisson, qui avez besoin des arbres, de leurs feuilles, de leurs branches, de leur tronc, de leurs fruits, de leurs racines pour vous nourrir ou vous soigner, pour construire vos cases, vos ponts, vos meubles etc...

C'est vous qui avez besoin des animaux que vous tuez pour en manger la viande.

Lorsque l'enfant naît, il faut le prendre en mains, car, il ne peut pas marcher. Il faut le coucher, le lever, le nourrir, le soigner quand il est malade, l'habiller et le protéger. Tout son sort dépend de sa maman, de son papa, en un mot, de la société. Si aujourd'hui la société refuse de lui donner à manger, cet enfant ne pourra pas se trouver tout seul à manger. Donc pour que l'homme vive un jour, deux jours, un an, cinq ans, sept ans, il faut que la société ait accepté de le supporter, alors que le veau né aujourd'hui, résoud tout seul les problèmes de son existence aujourd'hui, demain, durant toute sa vie. L'homme qui est né le même jour que ce veau



Une réception grandiose, signe de la bonne santé politique de la fédération.

sera encore incapable de régler les problèmes de son existence au moment où le veau aura l'âge de faire un autre veau.

Retenez cette notion : l'homme naît deux fois. Il naît naturellement. Si à sa naissance la société le laisse là tout seul, il meurt. Pour qu'il continue à vivre, il faut que la société le prenne en mains, et le fasse renaître à son image.

Supposons que vous ayez des triplés aujourd'hui. Vous en envoyez aujourd'hui même un en Amérique, et vous le confiez à une famille américaine. Vous envoyez le deuxième en Libye et vous donnez le troisième à un frère chinois qui l'emporte en Chine. Les trois enfants vont grandir dans des conditions différentes. Ils accéderont à des idées différentes, à des philosophies différentes, à des doctrines différentes. L'un parlera anglais, le deuxième ne parlera que l'arabe, et le troisième ne parlera que le chinois. Vous les laissez dans ces pays pendant 30 ans, et un jour, vous leur dites : « Attention, chers enfants ! Vous êtes de Forécariah, vos parents

sont là-bas, allez leur rendre visite ». Les trois enfants viennent à Forécariah. Si vous leur parlez soussou, ils ne vous comprendront pas. Si l'un d'eux parle anglais, arabe ou chinois, les autres ne le comprendront pas. Les trois frères sont cependant de même mère, de même père et ce, dès la première naissance. Mais il y aura eu la deuxième naissance : la société dans laquelle chacun a vécu l'aura fait renaître à son image. Voilà comment l'homme naît deux fois et voilà comment le rôle de la société vis-à-vis de l'individu est déterminant parce que l'homme naît impuissant, incapable ; il ne peut rien régler à son profit. C'est au fur et à mesure qu'il grandit qu'il acquiert de l'intelligence, de la force physique, de la force morale.

LA SOCIÉTÉ FAÇONNE L'HOMME

A la naissance, personne n'est ni Soussou, ni Français, ni Anglais, ni Chinois, ni Arabe, ni Malinké. ADAMA et AWA n'appartiennent à aucune race. Ils représentent l'espèce humaine par rapport à l'espèce végétale et à l'espèce animale. Les langues sont le fait de la création des sociétés ; les habitudes, les coutumes, les lois sont créées par les sociétés. L'homme naît comme ADAMA, comme AWA. C'est par la suite que la société le façonne à son image.

Les premières années, la vie humaine représente la période de dette de l'individu vis-à-vis de la société, une dette que l'individu contracte auprès de la société. Aucun homme ne peut vivre sans contracter cette dette vis-à-vis de la société. Ce que tu consommes, ce que tu bois, n'a pas été produit par toi. Pour faire ton habit, ce n'est pas toi qui as cultivé le coton, qui l'as filé et tissé, qui en as fait un vêtement. La case dans laquelle tu es né n'a pas été construite par toi. Le chemin que tu parcours, dès que tu grandis n'a pas été construit par toi. La langue que tu parles n'a pas été composée par toi. Tout ce que tu apprendras t'aura été communiqué par la société.

Tu as beau être intelligent, tu ne peux l'être plus que la société qui t'a appris tout.

Un savant orgueilleux qui se dit : « je connais tout, j'ai beaucoup de pouvoir » ; peut-il se créer tout seul ? Est-ce qu'il a assisté au baptême de son père et de sa mère ? Voilà la limite du pouvoir de l'homme. L'Homme qui se dit très puissant, très intelligent, est-ce qu'à sa mort, c'est lui-même qui va faire ses ablutions, prendre son linceuil, mettre dans la tombe ? C'est pour vous dire qu'à la puis-

sance de l'homme, il y a une limite. A l'instruction de l'homme, il y a une limite. Qui, a lui seul connaît tout et fait tout ? C'est Dieu seul qui connaît tout et fait tout, le seul qui, à son tour a conféré ce pouvoir à la société qui ne meurt pas ; la société qui, chaque jour, s'accroît dans la vie, qui connaît tout, qui peut tout. Ce pouvoir illimité du savoir et du pouvoir-faire revient à Dieu seul et après Dieu et par sa grâce, à la société humaine.

RESPECTER LE PEUPLE

Entre l'homme et Dieu, la société joue le rôle d'intermédiaire. Tu ne peux aimer Dieu sans aimer la société. Tu ne peux pas respecter Dieu sans respecter le Peuple. Tu diras : « Ah ! moi, c'est Dieu qui m'a donné ceci ou cela ». C'est vrai. Mais Dieu te donne toujours par l'intermédiaire des autres hommes, ce qu'il a à te donner. C'est pourquoi chaque individu doit au Peuple. Avant l'individu, c'est le Peuple, c'est la société. Quand l'individu meurt, c'est encore la société qui reste, c'est le Peuple qui reste, qui demeure. L'individu vit pour un petit temps, mais la société vit pour tout le temps.

La vie de l'individu va de 0 à 100. La société quant à elle, vit de 0 à l'infini. Depuis que Dieu a créé ADAM et AWA, elle se perpétue, et tant que le monde existera, la société continuera à exister.

Retenez donc qu'avant l'homme, il y a eu la société. Après l'homme, il y aura encore la société. **Quel que soit le pouvoir de l'homme, il meurt et la société demeure.** Quelle que soit l'intelligence de l'homme, il ne sait pas ce qui s'est passé quand il n'était pas né, sauf si on le lui apprend. Qui parmi nous a vu ADAM ? Qui peut dire qu'il lui ressemble ? Quel était son poids ? Qui le sait ? Personne ! Mais chacun de nous lui ressemble parce que tous, nous venons de lui. Nous ne l'avons pas connu, mais nous le voyons encore ; parce qu'il est en chacun de nous.

Pouvons-nous savoir ce qui se passera après notre mort ? Celui qui a été enterré hier, vous ne le voyez pas physiquement, mais votre conscience le voit, et vous dites qu'il est encore là. Pensez à votre père qui est mort, il y a un an ou dix ans. Si vous l'avez connu, votre conscience vous le présente dans sa forme. Cela, c'est la connaissance. Tout ce que tu connais, la conscience peut te le représenter à tout moment.

Si nous disons au Ministre libyen ici présent auprès de nous : « Pensez à notre ami le grand révolutionnaire KHADAFI » ; il le voit tout de suite en image. Si nous lui disons : « Pensez à votre épouse », il verrait son épouse ses enfants, sa villa, il verrait le tout, instantanément de Forécariah. Ce pouvoir est donné à l'homme ; l'animal lui, ne l'a pas. C'est l'homme qui pense, qui connaît ; mais tout ce qu'il connaît, il le reçoit de la société. Tout s'apprend dans la vie. Mais c'est l'homme qui apprend à l'homme. C'est ainsi que la conscience s'acquiert. Tout ce que tu as compris, assimilé chaque fois que tu penses à la chose, la conscience te la représente déjà en image.

Donc on a beau être grand, c'est grâce au Peuple. On a beau être intelligent, instruit, capable, grand cultivateur, grand menuisier, grand conducteur, grand orateur, grand écrivain, c'est toujours auprès de la société qu'on a appris, société grâce à laquelle on vit. Mais les hommes ont eu l'esprit vicié, détourné par « cheytane ». **Quel est le vrai nom de cheytane ? L'ingratitude, l'oubli.** C'est Dieu qui a créé « cheytane ». Il l'a favorisé, il l'a instruit au maximum. Aucun de nous n'est aussi instruit que « cheytane ». Dieu invite « cheytane » à reconnaître la supériorité, par rapport à lui, de Adama et Awa. « Cheytane » refuse et dit : « tu les as modelés devant moi ; ils viennent de la terre, je sais comment ils ont été faits, je suis supérieur à eux ». Cela, c'est de l'ingratitude. Il a oublié que c'est Dieu qui lui a donné la connaissance qu'il a reçue. C'est pourquoi il est maudit. Mais puisqu'il avait prié partout, il a dit à Dieu : « tu as dit que tu récompenses tous les actes ; tu me condamnes, alors que j'ai fait quelques biens ; je te demande que ma récompense soit de continuer à vivre tant que vivra un descendant de Adama ». Dieu ne se contredit pas ; il donne l'accord que « cheytane » vive éternellement. Mais vous, vous ne le voyez pas. Cependant il est en chacun de nous ; il est en nous en personne ; il est en vous aussi. Tout acte de bonté, de justice que vous voulez commettre, c'est « cheytane » en vous qui dira : « il ne faut pas le faire, il faut garder ça pour toi, il ne faut pas donner ». Quand vous voulez aller au travail, il dira : « ne va pas travailler, pourquoi accepter la pluie, le soleil ? Va voler làbas, c'est plus rapide, tu seras riche ». Quelqu'un te demande un service,

il te dira : « Oh, non, toi tu es soussou, un tel est malinke, ou foulah, il ne faut pas le secourir », etc... Chaque fois que tu seras en compagnie d'un descendant de Adama et Awa, il te dira : « c'est ton ennemi, combas-le, rends-le malheureux ». « Cheytane » a oublié Dieu. C'est pourquoi Dieu l'a maudit. **L'homme qui oublie le Peuple est un maudit. L'homme qui ne reconnaît pas le Peuple a cessé de se reconnaître homme.** Il s'est comporté comme un animal, comme un végétal. **L'arbre qui pousse de la terre, n'a pas besoin d'un autre arbre pour se nourrir. Mais l'homme naît naturellement, il naît historiquement, grâce au Peuple, grâce à la société.**

IL FAUT PAYER SES DETTES PAR LE TRAVAIL

Voilà donc comment l'ingratitude diminue l'homme. **Et l'ingratitude est la marque de l'oubli. Oublier le Peuple, oublier Dieu, c'est s'oublier en même temps.** Retenez donc et n'oubliez jamais que chaque homme, chaque individu doit à la société. Personne ne naît et ne grandit sans contracter des dettes vis-à-vis du Peuple. Il faut payer les dettes contractées à la société. Tant qu'on ne paye pas les dettes, on n'est pas libre, et on reste diminué. **Pour payer les dettes, il faut travailler.** D'autres hommes vous ont été utiles ; vous devez tout faire, pour leur être utile à votre tour.

Dans tous les pays du monde, pour toutes les nationalités ou races, pour toutes les familles humaines et pour chaque individu, dès la naissance, l'enfant crie. Quand l'enfant naît, au premier contact avec le monde, il crie, il pleure. Si l'enfant ne pleure pas, cela veut dire qu'il est mort-né. L'enfant lance deux premiers cris. C'est un secret que l'homme doit connaître. S'il connaît pourquoi l'enfant crie, il ne se trompera pas dans la vie. S'il oublie cela, il ne sera jamais totalement utile. Retenez bien ce passage pour bien le comprendre et le transmettre à vos enfants. **Pourquoi l'enfant pleure au premier contact avec la vie réelle ?**

Dans le premier cri, il s'adresse à Dieu, et il dit : « Dieu, lorsque j'étais placé dans le ventre d'une femme, j'étais au départ tellement petit qu'on ne pouvait pas me voir à l'œil nu. J'ai été nourri sans travailler, j'avais tout ce dont j'avais besoin, et je grossissais progressivement sans faire aucun effort. Personne ne pouvait me voir, ni m'agresser, même celle à qui j'étais confié ne me voyait pas. J'y étais logé. Aujourd'hui, vous me dites de quitter cet endroit ; comment

vais-je vivre ? Voilà la signification du premier cri de l'enfant dès sa naissance.

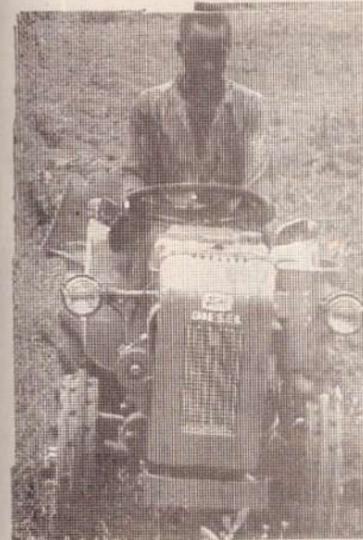
Dieu lui répond : « Puisque tu ne t'es pas créé, tu as tout ce dont tu avais besoin au point de grossir sans effort, je te confie à la société qui continuera à s'occuper de toi. Je ne t'ai pas fait descendre du ciel ; je ne t'ai pas fait germer de la terre ; je te confie donc à la société ! n'aie aucune crainte, la société s'occupera de toi ». Le bébé tranquilisé et assuré de la continuité de sa vie, s'adresse maintenant à la société.

Il dit : « Dieu dit que tu vas t'occuper de moi, tu vas me nourrir, me loger, m'habiller, me soigner pour toute la période de mon incapacité physique et intellectuelle. Est-ce que j'aurai longue vie pour pouvoir te payer mes dettes avant de mourir ? » Et il crie de nouveau car il ne reçoit pas de réponse. C'est la signification du deuxième cri.

Remarquez la contradiction qui marque la vie de l'homme : l'enfant lui, pleure à sa naissance et dès qu'il pleure une ou deux fois, la maman et le père sont heureux. Toute la famille est contente, toute la société est contente. Chacun rit de joie lorsque l'enfant a crié. **Donc à la naissance, au premier contact avec la vie, le bébé pleure et la société rit.** La société va s'occuper de l'enfant. Tant qu'il est incapable de subvenir à ses besoins, c'est elle qui va le supporter. Après il devient capable. Mais s'il est ingrat vis-à-vis de sa maman, de son papa, de ses frères, vis-à-vis de la société, s'il ne respecte personne, s'il devient un voleur, un menteur, un ivrogne qui fait la honte de tout le monde, s'il nuit à tout le monde, cet homme, lorsqu'il mourra, est-ce que sa famille ne sera pas contente ? Si, bien sûr !

Par contre, celui qui, devenu capable, arrive à aimer sa maman, qui se dira : « je vis grâce à ma mère qui m'a mis au monde, et m'a soigné. Grâce à ma famille, à mes frères, à tout le village, à toute l'humanité, j'ai pu tout apprendre aujourd'hui. Je dois payer les dettes ». Cet homme-là, généreux, reconnaissant, fidèle, rendant toujours service à sa Nation, à l'humanité, est aimé de tout le monde. S'il arrive à mourir, oui ou non tout le monde va le pleurer ?

Donc l'enfant pleure à sa naissance, la société rit de joie. Lorsque l'homme est bon, juste, serviable, à sa mort, la société pleure pendant que lui, à ce moment, est content, parce qu'il se voit déjà au Paradis ; récompense que Dieu lui réserve. Et si après les pleurs de l'enfant qui naît, la



Brigades mécanisées de production et Brigades attelées se livrent la compétition sur le plan des labours.

société est contente, et si à la mort de cet enfant devenu homme la même société est contente, dites-vous que celui-là, c'est l'homme de « cheytane » et qu'il ira directement en Enfer !

LE BIEN ET LE MAL

La deuxième contradiction qui marque la vie de l'homme doit être également comprise. « Cheytane » a été maudit parce qu'il n'a pas reconnu la supériorité de Adama et de Awa. Mais il a demandé à Dieu de vivre éternellement tant que les enfants d'Adama et de Awa vivront dans ce monde. Cela veut dire que partout où existe un descendant de Adama et de Awa, « cheytane » est avec lui. C'est le seul qui a eu ce privilège. Tous les hommes vivent en compagnie de « cheytane » qui vit en eux.

Donc chaque homme est à la fois Adama et Awa et leur contraire « Cheytane ». Adama veut que tu suives son chemin pour aller au Paradis ; « cheytane » obstrue ce chemin pour que tu suives le sien conduisant à l'enfer. La perpétuelle lutte de l'homme se situe entre ces deux voies : le bien et le mal ; entre les élus de Dieu et les adeptes de « cheytane ». C'est ce qu'on appelle généralement « la lutte de classes ». Dans tous les pays du monde, dans chaque famille et en chaque individu, cette lutte existe. Et c'est ce que l'Islam présente dans le Coran comme la lutte entre le bien et le mal. C'est pourquoi, à chaque prière, l'on com-

mence par des versets, et dans la « Fathia », tous les verbes sont conjugués à la première personne du pluriel. On ne dit pas : « je », mais « nous » dans la « Fathia ». Dans les sept versets, on parle au nom de la collectivité, au nom de la société, au nom du Peuple. On ne parle pas de soi, ni pour soi. On prie Dieu pour qu'il vous maintienne sur le bon chemin et que vous ne suiviez pas du tout le chemin des égarés, c'est-à-dire celui de « cheytane ».

Il y a deux chemins, vous priez Dieu pour rester dans le bon chemin et pour ne jamais laisser « cheytane » vous égarer dans le mauvais chemin.

En chaque individu, il y a Adama, il y a « cheytane ». Chaque jour, l'on doit se révéler comme un descendant réel de ADAMA, et repousser de soi, dans les actes, dans les paroles, « cheytane » qui est aussi en nous. Mais l'on doit aussi lutter contre lui pour respecter ADAMA. Dans chaque famille, il y a la même lutte entre les justes et les injustes, les bons et les mauvais. **Dans chaque P.R.L., chaque Nation et dans tout le monde entier, c'est la même lutte entre le bien et le mal, entre ceux qui sont pour la justice, et ceux qui pratiquent l'injustice, entre ceux qui sont pour l'indépendance et ceux qui veulent de l'esclavage pour les autres, entre ceux qui veulent le bonheur démocratique et ceux qui ne rêvent au bonheur que pour eux seuls et au malheur pour les autres.**

Dans la vie, il faut donc accepter la lutte. Partout où l'homme se trouve, il doit lutter contre « cheytane ». Cheytane peut être représenté par son fils, son père, son frère, son collaborateur, par n'importe quelle personne ou par n'importe quel mal. Dès qu'il le découvre, il doit lutter contre lui. A toute période de sa vie, chaque Peuple doit se demander ce qui représente le « cheytane ». Pour notre époque, « cheytane » c'est l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme. « Cheytane », c'est le trafic et le capitalisme, c'est le mensonge, le vol, la débauche, l'alcoolisme. Tout cela c'est « cheytane ». **Et l'on ne peut pas être un musulman sincère si on ne lutte pas tous les instants contre « cheytane ». L'on ne peut pas être révolutionnaire sans dénoncer, sans combattre la contre-révolution où qu'elle se trouve, sous quelque forme qu'elle se manifeste.**

La vie, c'est la lutte. Mais pour bien mener cette lutte, il faut acquérir la formation idéologique, la formation

morale. La formation idéologique morale permet de mieux utiliser tous les instruments, tous les moyens mis à notre disposition. La maison, l'habitat, le fusil, le tracteur, la voiture, l'avion, le porte-plume, les livres, tout est moyen. Tout ce que l'homme utilise pour dominer la terre, la transformer selon sa volonté et ses besoins, est un moyen. Mais le moyen conduit au bonheur comme il peut conduire au malheur. L'instruction est un moyen. Ce moyen peut vous conduire au Paradis comme il peut vous conduire en enfer. « Cheytane » était très instruit, mais l'instruction l'a égaré. Un homme instruit qui n'oublie pas, qui reste fidèle à Dieu et au Peuple, va, par son instruction au Paradis.

Donc, avant d'avoir les moyens, il faut savoir le pourquoi du moyen. L'argent est un moyen. Avec l'argent tu peux être bon, tu peux payer tes dettes, tu peux rendre service aux malheureux, tu peux soulager beaucoup de gens. Mais aussi avec de l'argent, tu peux corrompre, induire les gens en erreur ; tu peux même enlever à un homme son unique femme parce que tu es riche ; avec l'argent, tu peux briser le sort des autres. Tout moyen peut donc être utilisé dans les deux voies, dont on parle dans la sourate de la « Fathia ».

C'est pourquoi, il faut toujours donner à son action un but : être utile à la société. Chaque moyen dont on dispose doit être considéré comme premier moyen. Ce premier moyen constitue de lui-même le deuxième moyen de la société. Nous devons servir la cause de la société. Mais dès que vous oubliez d'avoir en conscience le sens de votre action, son utilité au Peuple et pour le Peuple, le moyen vous conduit sur le mauvais chemin. **Il faut donc toujours répondre à la question : pourquoi cette chose, et comment la faire ?**

Pourquoi telle chose ? Il faut que la réponse soit en faveur de vous-même, de votre dignité, de votre liberté et de votre grandeur ; en faveur aussi de la société à laquelle vous vous rendez utile en payant vos dettes.

La deuxième question : comment faire la chose ? vous amène dans le domaine de la science, de la technique et de la technologie de cette chose. En vous déplaçant à pied pour parcourir une certaine distance, vous mettez un jour. Si vous avez une bicyclette, vous ferez le même trajet en deux heures ; en voiture, il vous faudra une demie-heure ; l'hélicoptère vous prendra dix minutes, et l'avion, trois minutes.

L'IMPORTANCE DES MOYENS

Vous cultivez votre champ avec la daba. En 3 mois vous réalisez 3 ha. Si l'on vous donne la charrue, en un mois, vous aurez fini de labourer les 3 ha. A l'aide du tracteur, 6 heures vous suffisent pour les 3 ha. **Selon la puissance des moyens, le temps de travail est réduit et la qualité du travail est améliorée.**

Tous les hommes sont égaux ; ils naissent dans les mêmes conditions, tous impuissants à leur naissance. La société les prend, en charge, les supporte pour les mêmes raisons.

Les moyens à la disposition des hommes étant différents, la vie des hommes diffère. Pour avoir un grand rendement il faut avoir des moyens perfectionnés.

La colonisation résultait de la différence des moyens entre le pays colonisé et le pays colonisateur. Si nous avons été dominés, c'est parce que les colonisateurs avaient des moyens plus puissants que les nôtres. Si nous restions toujours égaux, ils avaient plus de moyens que nous.

Aujourd'hui en Europe, en Amérique, sur 100 personnes, il y a 8 à 12 personnes se consacrant à l'agriculture. Ces 8 à 12 personnes qui cultivent la terre, arrivent à atteindre une production supérieure aux besoins alimentaires de leur Nation.

En Afrique, sur 100 personnes, il y a 70 paysans qui se consacrent à l'agriculture. Le travail de ces 70 paysans n'arrive pas à nourrir les 100 personnes. Pourquoi ? Parce que les moyens utilisés en Afrique sont des moyens médiocres, des moyens rudimentaires.

Nous avons créé les P.R.L. pour que le Peuple organisé dans le travail, par ses propres efforts, évolue vers ses grands objectifs. Deux mille quatre cent quarante et un P.R.L. Chaque P.R.L. a une brigade. 1 500 tracteurs sont mis à la disposition de 1 500 P.R.L. Chaque Brigade mécanisée doit mettre en valeur un minimum de 120 hectares. Les autres P.R.L. utilisent la charrue et la daba pour mettre en valeur un minimum de 90 ha. L'année prochaine, si Dieu nous donne les moyens, ceux-ci aussi auront un tracteur chacun. La deuxième année, si les moyens s'accroissent, au lieu d'un tracteur, chaque P.R.L. aura deux tracteurs ; ensuite trois, quatre, cinq, jusqu'à 10 ou 100. **Quelle que soit l'importance des moyens, dont le P.R.L.**

peut avoir besoin pour accroître sa production, la Révolution mettra ces moyens à sa disposition. Les P.R.L. auront les engins pour décortiquer le riz, concasser les palmistes, mouliner le café, extraire l'huile de coco, l'essence et le jus d'orange. Chaque fois qu'un nouveau besoin naîtra pour sauvegarder le patrimoine du P.R.L., la Révolution le lui fournira. Chaque région installera une petite fabrique de tapioca ou de gari pour traiter sur place notre grande récolte de manioc et pour assurer la bonne conservation de cette importante production.

Ainsi, quelles que soient les activités, quand la production atteint un niveau nécessitant l'acquisition d'un nouveau moyen technique plus moderne pour son développement, la Révolution entend donner ce moyen au P.R.L. concerné.

Mais il faut en même temps éduquer le Peuple pour qu'il utilise la science, la technique et qu'il accède à un haut niveau de productivité dans chaque domaine de travail productif



Stimuler sans cesse la production en vue de se suffire

Un hectare ensemencé en riz nous donne à peine une tonne de riz, alors que dans d'autres pays, un ha peut donner jusqu'à 18 tonnes de riz

Ce sont donc les moyens modernes qui nous manquent. **Mais le moyen suprême, Dieu nous l'a donné. La source de tous les moyens, c'est la conscience de l'homme, la conscience du Peuple, la volonté du Peuple.**

Voyez ces maisons qui sont bâties à Forécariah. Qu'elles soient petites ou grandes, pour l'édification de ces maisons, il a fallu poser une première pierre, puis une deuxième et ainsi de suite. **Pour le bonheur économique des P.R.L., c'est la brigade qui est créée.** Demain, à côté du riz, vous ferez l'ananas, vous ferez la banane, le café, le coco ; vous ferez toutes les cultures, tout ce que la terre guinéenne pourra produire. Demain, vous aurez des petites fabriques pour transformer vos produits agricoles, vous aurez des usines. Mais faut-il commencer le travail et nous venons de le commencer. Nous devons faire ce travail avec le plus grand sérieux. **Chacun pense au bonheur, mais le bonheur est en l'individu, il n'est pas en dehors de l'homme, il est en son esprit, en sa volonté, en sa capacité de travail.** C'est la persévérance dans l'effort productif qui crée le bonheur. C'est pourquoi le Parti veut organiser solidement le travail productif dans chaque P.R.L. Notre terre est très fertile. Vous voyez, la Libye est un pays qui produit beaucoup de pétrole. On dira : « la Libye est riche, elle a beaucoup de pétrole, elle a des milliards de dollars » ! Mais ne soyez pas ingrats vis-à-vis de Dieu ; car il vous a donné une terre très fertile. Vous avez 4 à 5 mètres d'eau chaque année. La quantité d'eau de pluie que vous recevez en une semaine, la Libye ne l'a pas toute une année. Donc Dieu vous a donné une part importante. Vous avez des arbres partout ; la terre est fertile partout ; vous avez la plus grande réserve de bauxite du Monde entier, plus des 2/3 des réserves mondiales de bauxite de haute teneur. Vous avez le diamant partout, vous avez de l'or partout en GUINEE, vous avez du manganèse, de l'uranium, vous avez de grandes chutes d'eau pour produire l'électricité. Si la Libye est riche par son pétrole, c'est parce qu'elle a voulu bien exploiter le pétrole pour le Peuple libyen. Il faut que le Peuple mette aussi en valeur sa terre en Guinée ; et s'il arrive à exploiter les grandes richesses géologiques, le pays sera également prospère. **Vous pouvez le faire, et parce que vous pouvez le faire, vous devez le faire. Voilà ce que nous dicte la Révolution.**

DIEU ne fait pas le riz pour quelqu'un et le lui envoyer ; il ne fait pas le coton pour fabriquer le tissu et le lui envoyer. Cependant il nous a donné tous les moyens. Il nous a donné les bras, les pieds, les oreilles, le nez, la bouche et mieux que tout cela il nous a donné **l'intelligence, la conscience.** Il nous a donné la volonté, le savoir. Puisque nous percevons notre bonheur dans le futur, nous voulons être heureux demain, c'est notre conscience qui nous dictera : « **la maison que vous voulez faire demain, la bonne route dont vous voulez disposer demain, commencez dès aujourd'hui le travail de leur construction** ». Alors, chacun doit travailler !

La Révolution, c'est pour payer les dettes. L'Islam ; c'est pour payer les dettes. Dieu n'a pas créé l'homme pour l'Islam, il a créé l'Islam pour le bonheur de la société et de l'homme. La Révolution n'est pas supérieure au Peuple, elle est un moyen du Peuple.

LA REVOLUTION EXIGE LE TRAVAIL

Les enfants qui vont naître, leur sort dépendra de ce que nous ferons aujourd'hui.

Nous voilà à l'ombre de ces grands arbres. C'est vous qui les avez plantés. Certains de ceux qui s'étaient mis au travail ici pour planter ces arbres ne vivent plus. Mais ils nous restent utiles. Les boubous que nous portons, qui en a cultivé le coton ? Les maisons que nous habitons, qui les a édifiées ? Les chemins que nous parcourons, qui les a créés. Voilà que nous aussi, nous devons créer quelque chose, rendre la vie de nos enfants meilleure à la nôtre, plus heureuse que la nôtre.

Il y a ici des manguiers, des colatiers. Mais qui les a plantés ? Où sont-ils ? Peut-être qu'ils sont morts ? Mais nous vivons de leur travail, l'avenir qu'ils voulaient construire est notre présent aujourd'hui. Et le travail que nous ferons aujourd'hui fera aussi le bonheur de nos enfants et de nos petits-enfants. Voilà l'obligation du travail : payer les dettes, chacun doit des dettes. Et plus on monte dans la société, plus on doit encore à la société. Certainement nous devons personnellement, plus que chacun de vous, parce qu'un jour, vous êtes allés tous voter et faire de nous votre premier Magistrat. Certains ont parcouru des dizaines de kilomètres pour aller au Bureau de vote ; d'autres, même malades, sont sortis pour aller voter. Chacun a suspendu son travail ordinaire, a quitté son champ, son atelier, pour

voter. Chacun a consenti le sacrifice de quelques heures, d'une demi-journée ou d'une journée entière pour accomplir cet acte civique. Cela représente de nombreux siècles pour nous en tant qu'individu. Nous vivrons longtemps, peut-être sans pouvoir payer ces millions d'heures que vous avez accordées au représentant de la Révolution. C'est pourquoi, plus on monte, dans la société, plus on doit encore à la société.

Il en est de même du secrétaire fédéral. Partout où il va en Guinée, on le reçoit avec respect. L'on dit : c'est le premier responsable de Forécariah ; on ne parlera plus de sa mère ni de son père, mais de Forécariah et il vous représentera partout. S'il va en Lybie, il sera reçu comme le représentant de toute la Guinée. Tout cela, ce sont des dettes qu'il contracte auprès de vous.

C'est pourquoi, les cadres doivent rester fidèles au Peuple et pour rester fidèle au Peuple, il ne faut pas oublier la source du pouvoir, la source du bonheur.

Qu'est-ce qui trompe l'homme ? L'orgueil. C'est « cheytane » qui suscite l'orgueil : « prouve que tu es riche, prouve que tu es intelligent, prouve que tu es capable, prouve que tu n'as besoin de personne ». Cela, c'est « cheytane ». Mais Adama, en toi, te dit : « tu es terre et eau », et l'intelligence te dit que tu ne t'es pas créé, que tu as tout appris, que c'est le Peuple qui t'a tout appris et que tu as beau être grand, la société qui t'a engendré, qui te contient est plus grande que toi.

Alors il faut payer les dettes. Travailler, c'est payer les dettes parce qu'on vit du travail des autres. Tout le monde ne peut pas être médecin ni professeur. Tout le monde ne peut pas être chauffeur, mais tout le monde peut cultiver. C'est pourquoi la Révolution invite tout le monde à participer effectivement à l'actuelle campagne agricole. Après la maternité, la sage-femme doit faire son jardin. Après, l'école, le professeur, l'Instituteur feront également du travail agricole. Après les classes, les élèves et les maîtres iront dans le champ de l'école. Après les corvées, les militaires et les miliciens iront dans les champs pour cultiver. Après chaque prière, tous les musulmans retourneront à leurs activités productives. Chaque famille doit faire plus que ce qu'elle a l'habitude de faire, et chaque P.R.L. doit réaliser et dépasser le programme qui est établi.

Nous sommes tous vêtus de blanc, mais peut-être que « cheytane », parmi nous, a le cœur noir, très noir. Comment peut-on déceler « cheytane » ? Parce que l'homme de cheytane dit les mêmes phrases que l'homme qui n'est pas

adepte de « cheytane ». On peut tromper par la parole, mais on ne peut pas tromper par l'acte et dans l'acte. Ce qui compte, ce sont les actes. **L'Intention ne fait pas l'Histoire. C'est le Travail, ce sont les actes concrets, positifs qui font l'histoire.** Tous ceux qui sont révolutionnaires doivent participer à l'actuelle campagne agricole. Les Comités Spéciaux des Femmes, doivent créer des jardins potagers ; les Comités Féminins, les Organismes dirigeants, de la J.R.D.A. du P.R.L., de la Section, de la Fédération doivent travailler encore davantage dans les champs, dans les bureaux dans les écoles, dans les maternités. Tous les responsables de la C.N.T.G., des Syndicats doivent, avec conscience professionnelle, s'acquitter de leur devoir professionnel. Que chacun se dépasse pour s'acquitter de ses dettes. Que chacun se libère vis-à-vis du Peuple en devenant utile à la société. Que les épouses obligent leur mari à agrandir la superficie des champs, que les enfants posent la question à leur père si le champ de l'année dernière a été agrandi ou non. Qu'on crée partout l'intensité révolutionnaire dans le travail agricole et que chacun participe effectivement à la campagne agricole. Qu'à la fin de chaque classe, l'instituteur rappelle le devoir agricole. Que tous les jours, chacun parle de la campagne agricole et suscite la volonté de participation en chaque individu. Dans les champs, dans le théâtre, dans toutes les manifestations, un même mot d'ordre : **payer les dettes, être utile au Peuple.**

Nous pouvons nous suffire, nous pouvons ne plus importer du riz car notre terre est fertile. Faisons la démonstration de notre maturité politique. Que chacun fasse montre de volonté créatrice, de maturité politique et sociale.

Donc le Travail est le mot d'ordre. L'indépendance, c'est le travail ; la dignité, c'est le Travail ; l'unité sociale, c'est le travail ; le progrès c'est le travail. C'est pourquoi nous soumettons : le projet de Loi FRIA...

(Lecture et commentaire du projet de Loi dite : **LOI FRIA**)

QUESTION : Est-ce que vous êtes d'accord ?

REPONSE collective des Militants : OUI !!!

Cette Loi est soumise à toutes les Fédérations.

Ainsi, pour commencer cette campagne agricole, il est demandé à toutes les populations guinéennes, de commencer à payer les dettes vis-à-vis de la société. Chacun plantera un arbre fruitier ; manguiier, oranger, avocatier, ou colatier

etc... Chaque famille de dix personnes plantera 20 arbres soit un arbre par personne. Et les cadres du P.R.L. doivent vérifier à une date donnée et concession par concession, si le mot d'ordre a été oui ou non respecté. C'est ce travail qui est demandé à chaque famille.

Dans chaque P.R.L. tous les militants planteront chacun un arbre fruitier pour faire un grand verger qui sera la plantation du Peuple. Les infirmes, les pauvres qui sont là, qui n'ont pas les moyens de vivre, au lieu d'aller devant les mosquées tendre les mains, passer une ou deux journées sans manger, iront cueillir les fruits de ces arbres. Cette plantation, c'est celle de la Révolution, c'est la garantie de la sécurité alimentaire pour tous les pauvres du P.R.L. chaque année, à l'anniversaire de la naissance du Prophète tous les militants vont nettoyer et agrandir ce verger pour les pauvres, les déshérités, les victimes des injustices sociales. Le Prophète était leur père, leur frère, leur ami, leur époux. Nous fêtons chaque année la naissance du Prophète, mais au lieu d'avoir des bénédictions, nous allons chercher des péchés. Comment faisons-nous cela ? On fait des souscriptions pour réunir de l'argent, on tue des bœufs et des moutons et ce sont les plus riches qui mangent la viande, les pauvres eux n'en ont pas. Quand on fait les soirées musulmanes, les grands fauteuils sont réservés aux cadres. Quand le Président vient, on lui sert un grand michoui, mais n'oubliez pas que la famille du Prophète, est constituée de pauvres, ceux-là qui sont derrière la concession. Et quand quelques uns sont à la Mosquée, entraînés de prier, d'autres sont entraînés de voler les biens dans les concessions, ou bien sont entraînés de commettre d'autres délits graves. Tout cela, ce sont des péchés. Au lieu de payer les dettes, on les aggrave. C'est pourquoi, à l'anniversaire de la naissance du Prophète, dans toute la République de Guinée, chacun plantera un arbre fruitier dans le grand verger destiné aux pauvres du P.R.L. Ici, vous êtes 20 000 ; si vous plantez 20 000 arbres fruitiers chaque année, demain, ce serait un très grand verger. Le produit de la vente des fruits servira à construire des maisons pour les pauvres ; leur vie est garantie dans la dignité et dans le bonheur. Puisqu'à votre naissance vous n'avez pas pu travailler pour vous-mêmes, vous devez supporter ceux qui n'ont aucun moyen physique ou intellectuel, pour payer vos dettes.

A chaque anniversaire du Parti de la Révolution; vous irez nettoyer le verger pour vous rendre utiles aux pauvres. Voilà le chemin de la Révolution, le chemin du travail, le travail qui permet à l'homme de payer ses dettes, le chemin de la justice, le chemin de la solidarité.

QUESTION : Est-ce que vous êtes d'accord avec ce chemin ?

Réponse des militants : Oui !!!

Question : Est-ce que vous êtes d'accord pour continuer la lutte contre « cheytane » ?

Réponse des militants : Oui !!!

Question : Est-ce que vous êtes d'accord pour lutter contre l'impérialisme ?

Réponse des militants : Oui !!!

Question : Est-ce que vous êtes d'accord pour servir jusqu'à la mort le Peuple ?

Réponse des militants : Oui !!!

Vous avez répondu : OUI, une fois ; il reste le deuxième OUI : planter les arbres et cultiver.

Nous vous remercions pour le premier OUI, nous viendrons vous remercier à l'heure du bilan, lorsque nous verrons que la production s'est accrue deux fois, trois fois, quatre fois plus. Votre gouverneur, dans son discours, nous a indiqué que la production s'est accrue. Nous l'avons entendu, mais nous voulons voir, peser et mesurer. On connaîtra le bilan de chaque P.R.L., de chaque Section de chaque Fédération.

Nous souhaitons que vous soyez demain parmi les meilleurs. Pour cela, il ne faut pas oublier, n'oubliez pas DIEU, n'oubliez pas le Peuple, n'oubliez pas votre devoir. Pour cela, il faut travailler, travailler tous les jours faire tout ce que vous pouvez faire, et vous aurez garanti l'avenir car les enfants et les petits enfants seront plus heureux. Voilà le chemin de la Révolution qui est le chemin du Paradis.

Nous souhaitons que vous vous engagiez tous sur ce chemin unique. Ainsi, vous payerez vos dettes.

Nous arrêtons la conférence en souhaitant que l'année agricole réussisse.

Prêt pour la Révolution !

Ahmèd Seku Ture

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Il est porté à la connaissance des entrepreneurs que le Ministère des Aménagements, Pêche et Elevage, précédemment dénommé Ministère des Grands Aménagements et des Eaux et Forêts de la République de Guinée lance un appel d'offres international avec trois variantes pour la réalisation de travaux et la fourniture d'équipement en vue de l'aménagement hydro-agricole du Centre pilote d'ananas de Daboya (Haut Samou) ; à 20 km de Kindia, sur la route de Conakry - Kindia.

Sous réserve de modifications entraînées par les solutions variantes concernant l'alimentation en énergie de la station de pompage, les deux lots à titre indicatif comportent :

LOT N° 1 :

— Défrichage et premier labour de 250 hectares,
— Construction de 5 km de pistes de circulation,

— Fourniture, transport et pose d'un réseau de conduites en fonte ductile et de ses accessoires ; le réseau est long de 11 000 m et les diamètres sont compris entre 80 et 350 mm,

— Fourniture, transport et pose de 24 bornes d'irrigation,

— Génie Civil d'une station de pompage comportant en particulier une digue en enrochement de 90 m de longueur et d'un volume de matériaux de 5 500 m³

— Fourniture, transport et pose de matériel électro-mécanique et électrique comportant en particulier quatre pompes verticales centrifuges assurant un débit maximum de 135 l/s pour une HMT de 120 m et un transforma-

teur de 400 Kwa

LOT N° 2 : (éventuellement, en fonction de la solution retenue)

— Fourniture et transport d'un ensemble de transformateur 110 KV-15 KV de 4 MVA à la centrale électrique de Donka et d'une ligne électrique de 15 KV de 6 000 m.

Les délais sont les suivants :

1er lot : 8 mois

2è lot : (éventuellement)

— équipement de la centrale de Donkèa : 17 mois

— ligne électrique : 8 mois

La date de lancement de l'appel d'offres est fixée au 15 août 1976. La date limite de réception des soumissions et l'ouverture des plis sont fixées au 15 octobre 1976.

Les dossiers d'Appel d'Offres pourront être obtenus à l'adresse suivante au prix de 4 000 sylis l'unité.

Monsieur le Ministre des Aménagements, Pêche et Elevage
Conakry

La participation est ouverte à égalité de conditions à toutes personnes physiques et morales ressortissant des Etats membres de l'Association Internationale pour le Développement (IDA) ou de la Confédération Helvétique.

Les soumissionnaires devront impérativement remettre des offres pour les deux lots (dans les variantes comportant deux lots) et pour les trois variantes imposées.

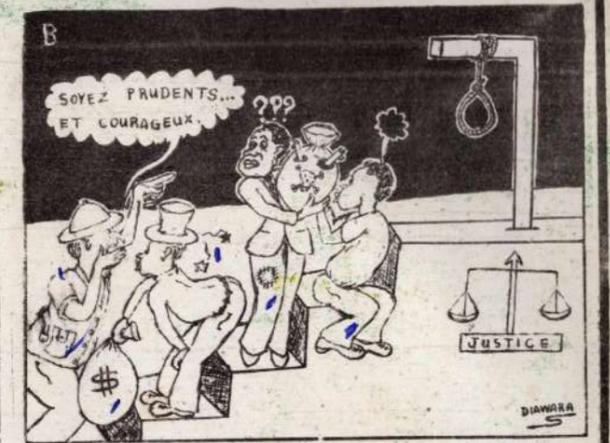
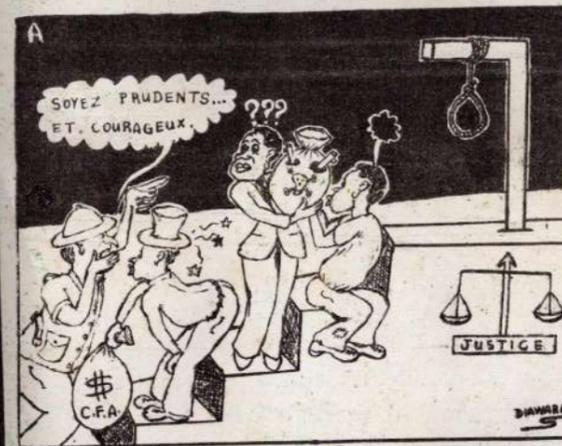
Les services du Ministère des Aménagement, Pêche et Elevage fourniront aux entrepreneurs tous les renseignements complémentaires utiles.

Conakry, le 15 août 1976

LE JEU DES 7 ERREURS

DESSIN N° 86

SOLUTION PROCHAIN NUMERO



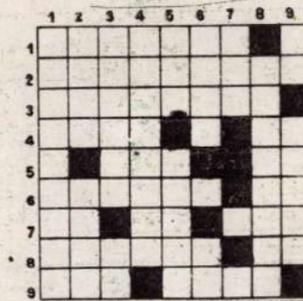
Solution

DU DESSIN N° 85
HOROYA N° 2235

- 1 - Le traître a perdu un point d'interrogation
- 2 - Sa lèvre inférieure s'est rétrécie
- 3 - Son cou s'est déformé
- 4 - Le traître a deux bras dans le dessin B
- 5 - Le premier rayon (à droite) de la balance de vérité a disparu
- 6 - Le 5è rayon solaire s'est raccourci
- 7 - La bouche du soleil est fermée

MOTS CROISES

PROBLEME N° 193
Proposé par Aboubacar
Tass Touré Instituteur
à FRIA



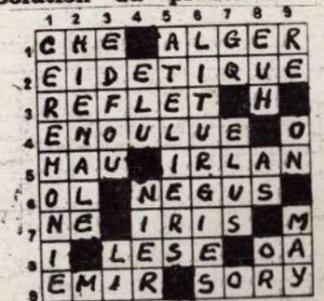
HORizontalement

- 1 - Ecrivain français du XVIIIè siècle
- 2 - L'habitude de manger de la chair crue
- 3 - Caoutchouc synthétique
- 4 - Composition musicale à trois - Négation - Pronom
- 5 - Lettres de drap - Adverbe
- 6 - Célèbre écrivain allemand né en 1749 - Adverbe
- 7 - Fin d'infinitif - En ultime - Forme d'être
- 8 - Plante potagère - Voyelle double
- 9 - Patriarche biblique - Xénil sans fin

VERTICALEMENT

- 1 - Transmission d'une maladie
- 2 - Qui a une saveur rude - Belle constellation équatoriale sans fin
- 3 - Qui a la forme d'une figure d'animal - Symbole chimique
- 4 - Qui arrive à propos
- 5 - Moitié de trône - Plante originaire de l'Amérique du Nord
- 6 - Ancienne unité monétaire chinoise - Adverbe
- 7 - Lettres d'engendrer
- 8 - Grand fleuve de Sibérie
- 9 - Voyelles - Ce qu'il y a de plus distingué

Solution du problème N° 192



« Au nom de la Révolution, je déclare à tous les membres du Bureau Politique, à tous les membres du Comité Central, à tous les membres du Gouvernement, à tous les Gouverneurs, à tous les Officiers, à tous les chefs de Service : **LE PREMIER ACTE DE RACISME DECELE DE LA PART DE QUI QUE CE SOIT, LE FERA IMMEDIATEMENT PASSER AU POTEAU POUR QUE LA REVOLUTION TRIOMPHE** ».

Ahméd Seku Ture



HOROYA

N° 2237 — Du 29 août au 4 sept. 1976 — Prix : 25 Syllis



Permanent
Comité

ORGANE CENTRAL DU PARTI-ETAT DE GUINEE

